

L'ENSMM fait rayonner Besançon P. 12 À 16

Besançon gagne

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté
d'Agglomération
du Grand Besançon



L'été a également permis à Besançon d'être honorée pour sa politique sociale : la Ville s'est vu décerner l'un des six prix nationaux remis à des communes qui s'illustrent pour leur soutien aux plus démunis.

A la fin de ce mois d'août, Besançon a aussi obtenu le premier prix international pour sa politique en direction des Jardins Familiaux. Une distinction qui couronne un travail original mené par l'association des Jardins Familiaux qui a droit à toutes nos félicitations.

Enfin, je me réjouis de la convivialité et des animations de cette période estivale qui s'achève. Les "Temps Chauds" ont réuni des milliers de Bisontins et de touristes. Vital'Été a remporté, une nouvelle fois, un vrai succès auprès des enfants passionnés de sports et qui pour beaucoup ne pouvaient pas partir en vacances. Pour prolonger cette bonne humeur, je vous invite à profiter très nombreux du 58^e Festival International de Musique, qui va égrener ses notes du 14 septembre au 1^{er} octobre. Je vous convie notamment, le 14 septembre en soirée, au concert d'ouverture gratuit offert par la Ville de Besançon, place Granvelle. Bonne rentrée à chacune et chacun d'entre vous.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

Au cours de la saison estivale qui s'achève, les dramatiques événements qui ont endeuillé la capitale britannique et la station balnéaire de Charm el-Cheikh en Egypte, auront, en balayant en quelques heures nos ressentiments olympiques, confirmé que ce terrorisme aveugle qui fait bon marché de la vie d'innocentes victimes, n'aboutit en fait qu'à toujours mieux fédérer et rendre encore plus solidaires celles et ceux qui, comme nous, refusent, la barbarie et toutes les violences qui nous menacent.

Cette période aura été néanmoins pour Besançon particulièrement riche. Dans le domaine économique, la bonne nouvelle est venue de la reconnaissance de notre capitale régionale comme "pôle de compétitivité national des micro-techniques". Le niveau d'excellence de Besançon est reconnu et je remercie celles et ceux qui se sont mobilisés pour relever ce défi. L'Etat nous promet des aides qui doivent conforter nos activités et nos emplois. Je serai vigilant à ce que ce soutien soit suffisant pour que ce pôle de compétitivité soit un atout contre les délocalisations. Parce que je sais combien d'entre vous sont inquiets. Combien souffrent du chômage. Face à cette réalité, les discours venus de Paris ne suffisent pas. Il faut des actes.

Deuxième point positif : le projet de coopération que j'avais initié en décembre 2003 en invitant à Besançon les maires de Dijon, Mulhouse, Belfort et Montbéliard, a été reconnu au niveau national. La création de ce "réseau de villes Rhin-Rhône", nous permet de constituer une métropole de 1 million d'habitants. Pour l'emploi, pour l'université, pour le réseau de santé, c'est une bonne nouvelle. Cela doit nous permettre aussi de préparer l'arrivée du TGV Rhin-Rhône, en 2011, puisqu'il laissera nos villes à quelques dizaines de minutes les unes des autres.

LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

Musique

32 Lawrence Foster, président !

Le 49^e Concours de jeunes chefs d'orchestre trouvera-t-il cette année son lauréat ?

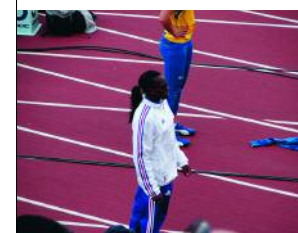
Festival

33 « Réinventer l'utopie »

LOISIRS

Athlétisme

37 La frustration de Reina-Flor



Football

38 Le BRC en reconstruction

Cavalcade

39 La rue de Dole sens dessus dessous

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 1937 : les pèlerins de Lisieux ont-ils crié « Vive les soviets » ?

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 L'ENSMM fait rayonner Besançon partout dans le monde



L'ACTUALITÉ

Equipement

18 Planoise joue la carte du bois

Découverte

19 Visites guidées de la Ville



Coopération

20 Besançon avec « Hand in Hand »

Découverte

21 La Petite Ecole des Haras

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Un nouveau Planoise pour demain



L'ACTUALITÉ

28 Vive la rentrée !



La Butte

30 Dessine-moi une ville propre !

Palente

31 Un Paris réussi

30 JOURS

l'actualité bisontine

Santé

4 Les Salins de Bregille s'agrandissent

Bisontin à l'honneur

7 Peter Csaba à la baguette

Economie

8 Maty, l'esprit bisontin

Patrimoine

10 La merveilleuse conquête de l'anesthésie en musée

Ville de

Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.com
xavier.fantoli@besancon.com
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :

Jean-Louis Fousseret

CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**

JOURNALISTE : **Xavier Fantoli**

RÉDACTEURS : **Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi,**

Jean-Baptiste Vieille,

André-Hubert Demazure.

PHOTOGRAPHES : **Gabriel Vieille,**

Eric Chatelain.

CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE :

MCM Information

(Tél. 04.76.03.78.30.)

PUBLICITÉ : **P.M. Conseil, 60, Grande**

Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).

PAO : **Françoise Fedi,**

Jean-François Devat.

IMPRESSION : **Groupe Agir Graphic,**

Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel,

B.P. 2159

53021 Laval Cedex 9

DISTRIBUTION : **Adrexo. DÉPÔT LÉGAL :**

Septembre 2005. ABONNEMENTS : 1 an :

(17,60 euros).

TIRAGE : **66 000 exemplaires.**

Imprimé sur papier recyclé.

SANTÉ

Les Salins de Bregille s'agrandissent

Créée par le chanoine bisontin Mourot pour les enfants dénutris d'après-guerre, l'association des Salins de Bregille propose dès 1922 des cures thermales l'été sur le site de Besançon et des cures de soleil l'hiver sur celui d'Hyères. Déclarée d'utilité publique en 1925, forte aujourd'hui de 850 salariés et d'un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros, elle a su diversifier ses missions dans le domaine médico-social, conformément à l'évolution des besoins, tout en conservant sa mission première. « Si le site varois a une vocation sanitaire forte, le site bisontin, où se trouve notre siège social, davantage orienté médico-social, propose un accueil polyvalent : rééducation de pathologies orthopédiques, traumatologiques et neurologiques, prise en charge de divers handicaps comme la déficience visuelle ou les troubles du comportement et ce à partir du plus jeune âge », souligne Richard Garito, son directeur général.

Les Salins de Bregille à Besançon, c'est non seulement un Centre de Rééducation Fonctionnelle et de Réadaptation (CRF) mais aussi un CRESDEV¹ (3-20 ans) avec une section polyhandicapés, un CDTRS² (4-18 ans) et un foyer-logement de 74 studios, le tout réparti en trois endroits du quartier. « Face à l'évolution de la demande de soin, à la



▲ LES NOUVEAUX SALINS SONT PROMIS POUR 2007.

nécessité de moderniser les services médicaux et d'améliorer la prestation hôtelière, l'association a entrepris avec le soutien de l'Agence Régionale d'Hospitalisation, des travaux d'extension et de rénovation du CRF, pour un montant de 7 millions d'euros, qui vont porter la capacité à 48 lits dont 15 pour les enfants en chambre individuelle et à 15 places de jour. Le plateau technique disposera de 400 m² supplémentaires » explique Richard Garito.

« La spécificité de l'établissement de Bregille réside dans son unité Enfants, pourvue d'une école, dans son orientation neurologique, et dans la volonté de réserver à terme

six places pour les cas d'états végétatifs chroniques », ajoute-t-il. Cette dynamique impressionnante doit permettre la création de 25 postes (ETP) en 5 ans : « 15 l'ont été sur les trois dernières années et 10 le seront d'ici 2007 ».

D'autres dossiers d'extension et de rénovation sont à l'ordre du jour, pour les internats du CRESDEV et du CDTRS. Une telle éclosion de projets montre que 2004, année du handicap, a porté ses fruits. ■

¹ Centre Régional d'Education Spécialisée pour les Enfants Déficiants Visuels

² Centre de Diagnostic, de Traitement et de Réadaptation Sociale

SOLIDARITÉ

Médecins du Monde à... Besançon

Depuis sa création il y a 25 ans, Médecins du Monde répond présent partout où la misère, la famine et les conflits armés engendrent des catastrophes humaines. Hier en mer de Chine pour venir en aide aux boat-people et aujourd'hui en Angola, au Libéria, en Asie du sud-est, au Soudan, en Tchétchénie..., l'association intervient d'abord pour soigner et reste ensuite autant que possible sur place pour soutenir et accompagner la reconstruction. « Des tsunamis, il y en a un peu partout et beaucoup tombent trop rapidement dans l'oubli », déclare le Dr Guitard, délégué régional de Médecins du Monde. D'où le besoin d'une nouvelle campagne de pub s'appuyant sur la photo volontairement vieillie et passée d'un enfant rwandais dénutri, symbole de la lente dégradation de la mémoire collective, avec en guise de légende : « Nous soignons ceux que le monde oublie peu à peu. » l'association est présente en France également avec par exemple à Besançon la mobilisation bénévole de quatre médecins, trois accueillants, deux infirmières, un masseur kinésithérapeute et une aide-soignante.



NOUS SOIGNONS CEUX QUE LE MONDE OUBLIE PEU À PEU. 

« Deux fois par semaine, nous recevons gratuitement les sans-papiers et ceux qui ne peuvent pas avancer le prix d'une consultation chez le médecin et des médicaments chez le pharmacien », précise le Dr Guitard, fondateur de l'antenne bisontine en 1987. ■

Contacts : Médecins du Monde à Besançon – 7, rue du Languedoc (mardi et jeudi de 14 h à 16 h). Tél : 03.81.51.26.47. Site de l'association : www.medecinsdumonde.org

UNIVERSITÉ

Bienvenue aux étudiants !

La Ville et l'Université reconduisent et amplifient pour la troisième année l'opération « Bienvenue aux étudiants », une semaine d'accueil, d'échanges, d'informations et d'animations culturelles, sportives et associatives. Sébastien Maire, adjoint à l'Enseignement supérieur, y voit de nombreux avantages : « Cette semaine permettra tout d'abord de bien accueillir les étudiants qui ont choisi Besançon, et de favoriser leur meilleure intégration possible dans la ville. De nombreux stands leur fourniront les informations pratiques et faciliteront toutes leurs démarches administratives. Enfin, cette manifestation s'adresse également à tous les Bisontins, qui doivent réaliser qu'il existe un échange, un mélange entre la ville et les étudiants. »

Découverte culturelle de la ville, de son histoire et de ses atouts sont au programme, et plus encore, car des moments de fête attendent également les étudiants. « Il est normal et positif d'avoir une vie nocturne dans une capitale de région, souligne l'élu. Mais grâce à de nombreux partenariats, avec les bars notamment, il est possible de concilier cette ambiance festive et la tranquillité des riverains. » ■

Du lundi 19 au jeudi 22 septembre – programme détaillé dans le supplément Sortir à Besançon.

Contacts : Ville de Besançon www.besancon.fr – tél : 03.81.61.51.59. Université de Franche-Comté www.univ-fcomte.fr – tél : 03.81.66.51.78.

MERCUREAUX VISITE PUBLIQUE

Dans le cadre des journées organisées par le ministère de l'Équipement, le chantier de la voie des Mercureaux sera exceptionnellement ouvert au public le samedi 24 septembre. L'occasion de découvrir l'ampleur des travaux pilotés par la DDE (direction départementale de l'équipement) et en particulier le creusement du tunnel du Bois de Peu démarré le 11 juillet dernier.

RENTREE

« HANDICAP INTERNATIONAL »

A chaque achat dans les grandes surfaces et librairies papeteries d'un « Kit Plio » au prix de 5 €, composé de 10 protège-livres transparents avec bandes adhésives repositionnables pour s'adapter à tous les formats, 1 € est reversé à « Handicap international »



pour aider l'association à poursuivre ses actions en faveur des personnes handicapées.

INFORMATIQUE ICS EST LÀ !

Encore plus motivés après une première année de travail, les membres de l'association ICS dispensent des séances d'initiation et de perfectionnement à l'informatique. Au domicile des personnes intéressées ou en salles, individuellement ou en groupe à l'occasion de stages, à des horaires adaptés mais toujours à des tarifs calculés au plus juste (3 € l'heure pour les adhérents), les intervenant de l'ICS sont prêts à rendre l'informatique accessible à tous.

Contact : ICS – 3, place Flore. Tél : 03.81.88.29.23. ou 06.86.66.71.99. Site : www.icsfc.fr ; e-mail : ics@icsfc.fr

ALLOCATION ARS

L'allocation de rentrée scolaire (ARS) est versée sous conditions aux familles aux revenus modestes (20 937 € nets pour 2 enfants à charge par exemple) ayant des enfants scolarisés nés entre le 16 septembre 1987 et le 31 janvier 2000. Son montant est de 263,28 € par enfant et par an. Renseignements sur les conditions d'attribution de l'ARS au 0820.25.25.10. ou sur le site www.caf.fr

JEUNES

Un Point d'Accueil et d'Ecoute au centre ville

Le Point d'Accueil et d'Ecoute Jeunes (PAEJ), aujourd'hui bien identifié, vous accueille dans ses nouveaux locaux. Son équipe, dont le travail est basé sur l'accueil et l'écoute sans conditions, œuvre dans le sens de la prévention de tous les problèmes que peuvent rencontrer les 16-26 ans.

Le PAEJ est un lieu où déposer ses soucis et ses difficultés, où trouver une aide face à des situations qui peuvent être multiples : conflits familiaux, mal-être, échec scolaire, conduites à risques, violences, ruptures. Dans l'éventualité de besoins spécifiques, l'équipe pourra vous orienter vers les structures adaptées à votre demande. Les parents et l'entourage de jeunes en difficulté peuvent également faire appel au PAEJ.

PAEJ – 123, Grande Rue. Tél : 03.81.822.391. Accueil avec ou sans rendez-vous le lundi de 13 h 30 à 18 h, le mardi de 9 h à 12 h et

de 13 h 30 à 20 h, les mercredis et jeudis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, les vendredis et samedis de 9 h à 12 h.

Jobs

Vous cherchez à employer un jeune pour un job, garde d'enfant, cours particuliers ou tout autre emploi. Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté (CRIJ) dispose d'un service jobs qui diffuse gratuitement vos offres par affichage dans ses locaux et sur son site www.jeunes-fc.com

Pour communiquer une offre vous pouvez téléphoner au 03.81.21.16.04., envoyer un fax au 03.81.21.16.15., utiliser le formulaire en ligne sur le site internet ou venir sur place 27, rue de la République. ■

► BISON TIN A L'HONNEUR

Peter Csaba à la baguette



L'ORCHESTRE DE BESANÇON, DANS LA MAIN DU MAÎTRE DEPUIS NEUF ANS. ▲

Bisontin d'adoption et de cœur, Peter Csaba dirige depuis neuf ans l'Orchestre de Besançon Franche-Comté. Né en Roumanie dans une famille de musiciens, il étudie le violon, la composition et la direction d'orchestre à Bucarest. Lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, il s'installe en France en 1983 et choisit de se consacrer principalement à la direction d'orchestre. *« Je connais Besançon depuis toujours, grâce au Concours de jeunes chefs d'orchestre, très réputé en Transylvanie, convient-il. Besançon est une ville culturelle pour laquelle la musique a un sens : le Festival, le Concours ont guidé mon choix. Je ne serais pas venu ici s'il n'y avait pas eu un certain nombre de choses que j'aime. »* Et c'est un juste retour des choses si, cette année, Peter Csaba est l'un des membres du jury du Concours de chefs d'orchestre : *« le Concours est une institution importante de la musique. J'avais d'ailleurs vu plusieurs fois des lauréats de concours et même des chefs. Ça m'a marqué. C'est un vrai grand événement, tout le monde au Japon connaît Besançon, par exemple ! De nombreux lauréats ont fait de grandes carrières, et ça, pour le prestige du Concours et de la Ville, c'est très important. »*

Même s'il n'a jamais été lauréat du Concours, Peter Csaba reste néanmoins l'artisan acharné qui a permis à l'Orchestre de Besançon de gagner ses lettres de noblesse. *« Il y a neuf ans, il y avait de grands problèmes, l'Orchestre n'existait pas sous cette forme, l'effectif était deux fois moins important, le public avait déserté les concerts, il fallait pratiquement tout recommencer à zéro. Grâce à une programmation intéressante et professionnelle, j'ai réussi à redonner aux gens le goût d'écouter la musique. »* Plus que cela, Peter Csaba a également permis à l'Orchestre d'élargir ses activités en se produisant un peu partout en Franche-Comté, ou en fidélisant un jeune public. *« Je tiens surtout à remercier les musiciens, qui portent dans leur cœur la réussite et la pérennité de l'Orchestre. Je suis fier de ça. Très vite, nous avons créé une très bonne ambiance de travail et d'estime. Les artistes du monde entier connaissent Besançon, parce que beaucoup y ont joué. Tous disent la même chose : bon orchestre, bonne ambiance, bon travail, bon public. Ça compte... »*

► COMMERCE

CHEZ POIGNOT

Certains habitués parlent encore de "chez Bossonnet", mais depuis 2002, le bar-tabac-presse historique du faubourg Rivotte a changé d'enseigne et fait peau neuve.

« Trois semaines de travaux ont permis d'élargir les locaux à 90 m², précise M. Poignot, qui gère l'établissement avec sa compagne. Désormais le lieu est plus convivial, plus lumineux. » Nouveauté : la vente de Panschettas (pizzas en tartines) pour combler les petits creux des clients de passage entre le tunnel de la Citadelle et la côte de Morre. Ouvert sept jours sur sept (sauf le mercredi après-midi). 22, faubourg Rivotte. Tél : 03.81.82.18.01.



ONISEP

LMD ET DROIT

L'office national d'information sur les enseignements et les professions a publié récemment deux guides à destination des étudiants. Le premier, « Université mode d'emploi » décrypte sur 104 pages (9 €) la logique, les objectifs et le fonctionnement du LMD (licence, master, doctorat), et passe vingt-six disciplines (droit, lettres, histoire...) à la loupe. Le second, « Les métiers du droit » détaille sur 108 pages (12 €) les formations et les perspectives d'emploi des juristes.

ONISEP - 45, avenue Carnot.
Tél : 03.81.65.74.91. Site : www.onisep.fr

CHAMPIGNONS

CONTRÔLE

Jusqu'au 29 novembre inclus, Joël Simeray, mycologue vérificateur mandaté par la direction municipale Hygiène-Santé, assure le contrôle de la vente des champignons sauvages au marché Beaux-Arts, les mardis et vendredis de 7 h à 9 h. Dans le même créneau horaire, les particuliers peuvent également faire contrôler leur propre récolte.

CITADELLE

« PRÊT-À-POSTER »

Depuis le 1^{er} juillet, les bureaux de poste de Besançon et de la périphérie commercialisent des « Prêt-à-Poster » vendues par lot de dix sur le thème de la Citadelle. Cinq vues réalisées par le photographe Denis Maraux illustrent ces enveloppes pré-timbrées et représentent une mangouste, un lion, un perroquet ainsi que la Citadelle vue de jour et de nuit.

STAGES

BAFA

L'Union régionale des fédérations des œuvres laïques (URFOL) propose plusieurs stages d'approfondissement Bafa : nature et environnement du 24 au 29 octobre à Malsaucy (90) ; activités culturelles et artistiques et activités de neige du 19 au 24 décembre à Lamoura (39).

Contact : URFOL - 7, place Victor Hugo.
Tél : 03.81.25.06.36.

Courriel : fol.25@wanadoo.fr

BAFA BIS

L'Union française des centres de vacances (UFCV) organise des sessions de formation générale Bafa du 23 au 30 octobre, d'approfondissement Bafa du 5 au 10 septembre (randonnées équestres) et du 24 au 29 octobre, de formation générale Bafd du 22 au 30 octobre et d'approfondissement Bafd du 24 au 29 octobre.

Contact : UFCV - 25, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.47.48.10.

E-mail : amichaud@ufcv-asso.fr

ÉCONOMIE

Maty, l'esprit bisontin

« *Aimer, créer, servir* » : cette devise de Gérard Mantion, fondateur de Maty il y a 54 ans, résonne toujours dans les murs de sa société et témoigne, aujourd'hui encore, d'une réalité bien vivante. « *Notre mission est de respecter la volonté du fondateur* », explique la direction. Une belle histoire que les 860 employés du groupe, dont 630 à Besançon, entendent poursuivre longtemps, grâce à un savoir-faire et une expérience jalosée.

Car Maty, l'un des premiers employeurs privés de la capitale comtoise, n'est pas un simple « commerçant » : tous les jours des hommes et des femmes créent, fabriquent, gèrent et vendent plus de 5 000 modèles de bijoux et de montres. Depuis la fabrication jusqu'au service expédition (qui peut traiter jusqu'à 7 000 commandes par jour), tout se déroule sur place. L'évolution du groupe passe également par celle du personnel : l'année dernière, ce sont 40 nouveaux emplois qui ont été créés.

Et si l'informatisation et la mécanisation ont permis d'optimiser le rendement, il reste encore quelques ateliers où le travail se fait toujours à la main. C'est le cas par exemple pour Thierry, qui se félicite « *de graver plus vite que les machines* », ou encore des bijoutiers, parfaits « bricoleurs ». Parmi plus d'une dizaine de métiers bien distincts, l'entreprise se distingue par un professionnalisme très spécifique : elle est par exemple l'une des rares à posséder sa propre délégation de poinçons, procédure habituellement réservée aux Douanes. Du bureau d'études à la cellule contrôle qualité, tous se posent la même question qui garantit la même exigence de la perfection : « *je suis une cliente, est-ce que le bijou va me plaire ?* »

Décolleteur, sertisseur, télé conseiller ou bien encore styliste représentent autant de domaines particuliers qui font de Maty un univers complet, où se mêlent activités commerciales et industrielles, et où le service, avant mais aussi après vente, est essentiel.



LE SOUCI DE LA QUALITÉ DANS LES MOINDRES DÉTAILS.

TÉMOIGNAGES

Récits de vies



Pour sensibiliser les jeunes générations à l'histoire de l'immigration algérienne, aux vécus et aux difficultés rencontrées par ces « travailleurs venus d'ailleurs », le CCAS et ses partenaires ont réalisé un recueil, « *D'une rive à l'autre* », à partir de la collecte de paroles et de témoignages d'hommes résidant au foyer Sonacotra, de femmes de Montrapon et d'ados de la Grette. L'histoire a débuté avec Eugénie Czorny, pendant les Rendez-vous de l'âge en 2003, et s'est poursuivie cette année par une rencontre entre jeunes et moins jeunes à l'occasion d'un séjour à la Fraternelle de Saint-Claude dans le Jura. Là-bas, tous ont pu découvrir une imprimerie, suivre des ateliers d'écriture et de création plastique et artistique afin de réaliser leur livre, celui de leur histoire, de leurs histoires, celles qu'on connaît, et d'autres, pas forcément transmises, plus anecdotiques mais toutes pleines de sens. Cet ouvrage de 80 pages, tiré à 200 exemplaires, n'est pas destiné à la vente. Il sera remis aux participants, bien sûr, mais il est surtout considéré comme un outil déclencheur, un support de transmission, une occasion unique de rencontres entre jeunes et vieux, un « mariage de paroles » parsemé de moments rares et intimes.

ASSOCIATION

ALEDD à Paris

Prendre le taureau par les cornes, c'est ce qu'a fait un groupe de parents il y a cinq ans face à l'absence de structures de loisirs pouvant accueillir leurs enfants atteints de



handicap. C'est ainsi qu'est née l'Association de Loisirs pour Enfants Différents mais Déterminés (ALEDD) afin que ces jeunes-là, quel que soit leur handicap, puissent aussi partager et vivre des expériences nouvelles, partir à la découverte du sport, de soi, des autres, pendant les petites et grandes vacances en séjours à thème, et le mercredi après-midi. « *Soutenue dès le départ par la Fondation de France, l'association bénéficie désormais de l'aide de nombreux partenaires, à commencer par la MJC Palente qui nous ouvre ses locaux et sa palette d'activités. Mais la survie de l'association a demandé bien des efforts et beaucoup d'opiniâtreté* », se souviennent Ilva Sugny et Danièle Marandet, respectivement présidente et trésorière, « *mais avant tout mamans* » fondatrices. Efforts aujourd'hui récompensés avec l'obtention le 10 mai dernier du prix régional au concours de « *Fais-nous rêver* » organisé par l'agence nationale pour l'éducation par le sport, pour un projet monté par Yannick Varin, directeur d'ALED D qui, depuis trois ans, met toute sa motivation au service des enfants.

Lauréat parmi 12 projets candidats en Franche-Comté, celui d'ALED D invite une dizaine de ses jeunes à participer avec la compagnie bisontine « *Passe-Muraille* » à une semaine « *Arts du cirque* » grâce à un prix de 1 500 € offerts par Gaz de France. Le 27 septembre, pour la grande finale dans les salons parisiens du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, ALED D représentera la région. Prix national ou pas, ALED D récolte déjà les fruits de son travail dans les yeux des gamins et dans les demandes qui affluent de toute la région. Ça vaut tous les trophées.

ALED D - permanence - rue des Vieilles Perrières - Tél: 03.81.83.53.69.

RÉTRO

28 juin : forum

La Ville de Besançon et la CAGB ont présenté respectivement leur « *Agenda 21* » et leur « *Charte de l'environnement* », à l'occasion du 3^e Forum du développement durable, devant près de 600 personnes attentives et concernées. En posant la vraie question : « *quelle planète léguerons-nous à nos enfants, et dans quel état ?* », élus et experts réunis autour de Pierre Radanne, ex-président de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), ont démontré que chacun avait sa part de responsabilité pour dessiner le monde de demain. Sans céder au catastrophisme, le programme d'actions ainsi présenté a permis tout d'abord de donner du sens à de grands concepts, tout en confirmant la prise de conscience des Bisontins devant un sujet grave et sérieux.

DESSINER LE MONDE DE DEMAIN EST L'AFFAIRE DE CHACUN.



30 juin : CBJ

CITOYENNETÉ ET JEUNESSE FONT BON MÉNAGE.

L'année a passé vite pour les 55 membres du Conseil bisontin des jeunes (CBJ), authentique espace d'éducation à la citoyenneté et d'élaboration de projets. Campagne de communication pour le respect

de la propreté dans la ville, affiches dans les collèges pour encourager le civisme lors des déplacements, diffusion régulière d'informations dans les classes ou par le biais du site internet de la Ville (www.besancon.fr) ... : le bilan de toutes ces actions a été dressé avant les vacances dans la salle du Conseil municipal lors de la dernière assemblée plénière présidée par Abdel Ghezali, conseiller municipal délégué à la Citoyenneté et à la Jeunesse. Courant novembre, après des élections programmées du 3 au 7 octobre, un nouveau Conseil entrera en fonction.

14 juillet : noces

UN BEL EXEMPLE POUR TOUS.

Traditionnellement à Besançon, le jour de la Fête nationale est également celui de la fête des couples mariés depuis un demi-siècle au moins. A l'invitation de Jean-Louis Fousseret, 61 couples ont été honorés au Kursaal: 35 pour avoir convolé en justes noces (d'or) il y a 50 ans, 23 pour compter 60 ans de mariage (noces de diamant) et 3 pour afficher 65 ans au compteur officiel du bonheur (noces de platine). Au cours de cette cérémonie chargée d'émotion, le maire n'a pas manqué de souligner combien « *les vertus de courage et d'opiniâtreté manifestées par tous ces couples pour surmonter les difficultés rencontrées durant leur long parcours commun doivent servir d'exemple aux générations à venir* ».



EN BREF

SOLIDARITE RONDE DE L'ESPOIR

Comme chaque année depuis 15 ans, les membres de l'association « *La Ronde de l'Espoir* » vont sillonner à vélo les routes du Doubs afin de récolter des fonds (6 300 € en 2004) en faveur de la ligue départementale contre le cancer présidée par le Dr Etienne Vernier. Cette année, le peloton s'élancera de Besançon le 2 septembre et ralliera Montferrand-le-Château le 4 après avoir fait étape à Montgesoye et Belleherbe. Contact : Noël André au 03.81.60.71.25.

BOURSE MATÉRIEL SPORTIF

L'Office municipal du sport (OMS) organise le samedi 24 septembre, de 9 h à 18 h, salle de la Malcombe, une bourse au matériel sportif ouverte aux clubs, à leurs adhérents et aux particuliers. Dépôt des objets le vendredi 23 de 10 h à 19 h et retrait le dimanche 25 de 9 h à 12 h.

Renseignements de 18 h à 20 h au 03.81.52.01.57. ou 03.81.83.07.83.

UNC FLAMME

Dans le sillage de Jacques Desforet, président de l'Union nationale des combattants (UNC) du Doubs, et de Claude Jeannerot, président du Conseil général, près de 400 membres de l'UNC ainsi que les 8 jeunes lauréats du concours sur la Résistance, se sont rendus dernièrement dans la capitale. Là, après un dépôt de gerbe et la visite des Invalides, ils ont ravivé la flamme du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe en mémoire de tous ceux qui sont morts pour la liberté.

2005-2006 A VOS PLAQUETTES !

Depuis la fin août, les plaquettes 2005-2006 de présentation des Maisons de quartier de Planoise, Montrapon et La Grette sont disponibles en particulier dans les trois



structures concernées, à Besançon Information et dans les Points publics. Activités pour tous les âges (danses, multimédia, guitare, ateliers créatifs, gymnastique, randonnée...), animations de quartier, adresses utiles, services aux habitants, associations et réseau de partenaires : tout est soigneusement compilé pour satisfaire le plus grand monde.

PATRIMOINE

La merveilleuse conquête de l'anesthésie en musée



SAINT-JACQUES ABRITE
UNE EXPOSITION UNIQUE
EN FRANCE.

fluides et des appareils d'anesthésie», précisent-ils.

Sur l'histoire des procédés anesthésiants, ils sont incolables. « *La découverte des vertus insensibilisantes de l'éther est aussi fortuite et anecdotique*

que les effets ultérieurs de l'anesthésie sont, eux, capitaux dans le domaine de la chirurgie en particulier et de la médecine en général. » Autant dire qu'il y a le monde avant l'anesthésie et le monde après elle.

Et pourtant Velpeau affirmait en 1846 que « *l'idée d'opérer sans douleur était une chimère* »... Le 16 octobre de la même année à Boston, le dentiste W. Morton, pionnier dans la lutte contre la douleur, prouve le contraire. Pour le plus grand bien de l'humanité entière, reconnaissante. Cette conquête, première victoire dans la guerre antidouleur – il reste encore à faire – est retracée à Saint-Jacques.

**Contact : Hôpital Saint-Jacques
au 03.81.21.90.14.**

Site : www.chu-besancon.fr/museum ;

Mail : museum_anesthesie@chu-besancon.fr

**Visite guidée le premier jeudi du mois,
14 h, sur inscription.**

Inauguré à Besançon en 2001, le « Musée d'anesthésie et des techniques médico-chirurgicales », unique en France, occupe l'ancien bloc opératoire du service Saint-Joseph de l'hôpital Saint-Jacques. Opérationnel encore jusqu'en 1998 et transféré depuis à Jean-Minjoz, il est implanté dans le lieu même où fut réalisée le 31 janvier 1847 par le Pr Corbet la première opération sous anesthésie en Franche-Comté.

On doit ce musée à la persévérance et la passion de deux médecins, Alain Neidhardt et Monique Audion-Neidhardt qui ont rassemblé les 250 appareils et instruments de toutes disciplines (physiologie, néonatalogie, radiothérapie, urologie, pneumologie, etc) admis aujourd'hui à conservation. « *L'état des locaux a nécessité des travaux de rénovation qui ont été possibles grâce à l'aide de la Fondation du Patrimoine et au mécénat d'Air Liquide Santé, spécialiste des*

COMMERCES



EGLANTINE
Avant de devenir fleuriste, Marie-Christine Pizzuto était responsable jardin à l'écomusée de Nancray. De son ancien métier, elle a gardé l'amour des fleurs

sauvages et un véritable "esprit nature" qui éclaire désormais son magasin, Eglantine, au cœur de la rue Bersot. « *J'utilise toujours le végétal dans sa forme naturelle. Mes compositions florales et mes bouquets ont une cohérence de forme et de couleurs.* » Son enseigne, ouverte depuis avril 2004, propose une variété de styles "modernes, zen ou romantiques" dans un cadre intimiste qui fleure bon la campagne. Eglantine – 32, rue Bersot. Tél : 03.81.61.27.74.

L'ANTRE-DEUX

Place Marulaz, entre deux bars, voici l'Antre-Deux, resto rapide né de l'amitié... entre deux amies : Laura et Sophie. Sur place ou à emporter, à



l'intérieur ou en terrasse, l'Antre Deux offre une variété de produits originaux et savoureux. A chaque jour sa spécialité : soupes, salades, gratins et tartines. Ouvert de midi à 14 h, et en soirée à partir de 19 h, l'Antre-Deux propose également une formule à 8 euros (soupe, salade, café). L'Antre-Deux – 4, place Marulaz. Tél : 03.81.83.58.93.

GASTRONOMIE

Terroirs gourmands avec la Haute-Savoie

Après Arles et sa gardiane de taureaux en 2003, Cambrai avec ses incontournables Bêtises et son fameux Lucullus en 2004, c'est au tour de Sallanches, la ville au pays du Mont Blanc d'être l'invitée d'honneur des « Terroirs gourmands ». Du jeudi 1^{er} au dimanche 4 septembre, les visiteurs pourront ainsi découvrir et déguster sans modération les diots, crozets, reblochon, tome, vins, bières et autres confitures. Pour cette 10^e édition des « Terroirs », une soixantaine d'exposants seront réunis



à Granvelle à l'initiative de l'Office de Commerce en partenariat avec l'Union des commerçants de Besançon (UCB). Producteurs et viticulteurs savoyards en profiteront pour mettre en avant la qualité de leur travail durant quatre jours et deux nocturnes (vendredi, samedi) sur fond d'ambiances musicales variées.

A signaler que pour la deuxième année consécutive, les Jeunes Agriculteurs du Doubs (JA25) s'associeront à l'événement en installant à nouveau une mini ferme très prisée des plus jeunes en particulier et en présentant deux pôles d'animation consacrés l'un au fromage et l'autre à la filière viande.

**Promenade Granvelle – tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30
nocturnes vendredi et samedi jusqu'à 22 h 30.**

UNE AUTHENTIQUE "RUCHE À FORMATION".

Leader en France pour la formation dans le domaine de l'ingénierie des systèmes micromécaniques et des microtechniques, l'école bisontine est une centenaire alerte qui n'a que l'avenir en tête.

En la découvrant aussi résolument tournée vers demain, on a peine à imaginer que l'Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSMM) de Besançon compte déjà 103 ans au compteur. Et pourtant c'est bien en 1902 que le premier diplôme en chronométrie, l'ancêtre des diplômes d'ingénieur délivrés aujourd'hui, a été décerné par l'Université. Les créations en 1927 de l'Institut de Chronométrie, très vite reconnu au niveau national, et en 1962 de l'Ecole nationale supérieure de chronométrie et micromécanique (ENSCMB), constituèrent autant d'étapes décisives de son histoire avant que l'ENSMM, baptisée ainsi en 1979, ne prenne le relais. Route de Gray à la Bouloie tout d'abord puis à partir de 1995 dans des locaux entièrement neufs sur la Technopole microtechnique et scientifique (TEMIS) qui ont grandement favorisé son développement.

Une montée en puissance telle qu'un projet d'extension de l'ordre de 2 500 m² est sur les rails avec une livraison prévue des nouveaux bâtiments à la rentrée 2007. « *Malgré nos 24 000 m² actuels, nous manquons de locaux d'enseignement, regrette le directeur Jean-Claude Gelin à la tête d'une équipe forte de 185 enseignants dont 120 vacataires et 100 administratifs, techniciens ou ingénieurs. Lorsque l'école tourne à plein, il peut y avoir près de 1 000 élèves ingénieurs, étudiants de 3^e cycle et stagiaires de formations professionnelles sur le site.* » Qu'on est loin des promotions d'une vingtaine d'étudiants qui se succédaient à l'époque des sixties comme en atteste le volumineux annuaire de l'AIMM (Association des ingénieurs en mécanique et microtechnique) présidée par Patrice Blot. Signe des temps, l'ENSMM, authentique "ruche à formation", accueille aujourd'hui des pensionnaires aux origines géographiques les plus diverses. En termes de statistiques, cela donne 90 % d'élèves en provenance de l'Hexagone dont 8 % de Francs-Comtois et 2 % de Bisontins, et 10 % d'étrangers, Chinois, Russes, Brésiliens...



JEAN-CLAUDE GELIN : « NOUS SOMMES OUVERTS À TOUS LES PUBLICS. »



« La priorité, c'est l'employabilité des futurs ingénieurs. »

L'ENSMM fait rayonner Besançon partout dans le monde

Cette internationalisation de la population estudiantine va de pair avec une augmentation constante du nombre de filles qui atteint cette année 17 %. Certes on est encore loin de la parité mais la progression est significative et témoigne que la mécanique et les microtechniques ne sont plus des domaines exclusivement masculins. « *Le fait qu'une proportion importante (30 %) d'élèves bénéficie d'une bourse souligne combien nous sommes ouverts à tous les publics. Il y a là une volonté de promotion sociale à laquelle je suis très attaché* », poursuit Jean-Claude Gelin. Et d'ajouter : « *On ne recrute pas plus d'élèves chaque année pour faire du chiffre. La priorité, c'est l'employabilité des futurs ingénieurs* ». En clair, chaque étudiant est pris en main dès son arrivée par un "parrain" qui le guide dans ses choix de stage et de projet de fin d'études. Une

forme de tutorat efficace puisque quatre mois après le terme de leur cursus bisontin, soit au moment de la solennelle remise des diplômes, 54 % des membres de la promo 2004 avaient un emploi. Et deux mois plus tard, ils étaient 75 % à travailler. « *Après une période creuse dans les années 2002-2004, la situation semble se redresser* », se félicite celui qui est seulement le 6^e directeur de l'établissement depuis... 1902 et le professeur Jules Andrade. Un bon constat dans une conjoncture économique morose qui est donc lié à la qualité de la formation mise en place.

De plus en plus, à l'ENSMM, l'accent est mis sur l'internationalisation du cursus avec la possibilité pour les élèves d'accomplir une partie de leurs études, soit au minimum un et au maximum trois

► PORTRAIT

Jessica voit... double

A priori son « Abitur » (notre Bac) options anglais et chimie ne la prédestinait pas à se retrouver sur les bancs de l'ENSMM. Mais Jessica Glück doit aimer les difficultés et la... mécanique, ce qui explique le double cursus qu'elle mène de front depuis deux ans à Karlsruhe et Besançon. Encore deux semestres d'études dans son pays dont un de stage chez Bosch et la résidente de Lauterbach en Forêt Noire sera titulaire du diplôme allemand d'ingénieur en mécatronique. Encore une année dans le Doubs bouclée par un projet de fin d'études à définir et le diplôme français sera dans sa poche. « *Pour un employeur, le double diplôme constitue un réel plus. Il atteste de la flexibilité et de l'adaptabilité de son futur salarié* », confie cette polyglotte affirmée (anglais, français, espagnol et bien sûr allemand). Venue à Besançon sur les conseils de ses profs à la Fachhochschule de Karlsruhe, Jessica ne regrette rien. « *J'ai découvert une ville très agréable. C'est vert partout et les gens sont sympas. Beaucoup plus que ce que pensent à tort certains de mes compatriotes* ». Admirative de ses camarades de cours qui ont choisi de partir en stage au bout du monde - « *Franchement, je trouve ça énorme* », elle se verrait bien travailler ensuite pour Opel en Pologne. Même si elle doit pour cela apprendre la langue de Chopin ? « *S'il le faut, je ferai l'effort* », assure-t-elle en souriant.



Le cursus classique

Environ 225 élèves – 175 recrutés sur concours, 35 sur titres (DUT génie mécanique, mesures physiques...) et 15 étudiants étrangers – intègrent chaque année l'ENSMM et pratiquement autant la quittent avec leur diplôme d'ingénieur en poche. Pour faire simple, le parcours bisontin d'un étudiant-type se présente ainsi : une 1^{ère} année composée de deux semestres consacrés à la formation multidisciplinaire et conclue par un stage découverte de 2 mois en entreprise ; une 2^e année avec un nouveau semestre de formation multidisciplinaire et un stage ingénieur en entreprise d'une durée de 4 à 5 mois ; à l'admission en 3^e année, l'élève doit personnaliser son cursus en choisissant une des cinq



ÉTUDES

options proposées (matériaux et surfaces, mécanique, mécatronique, microtechniques, optronique et microsystèmes). Au terme d'un semestre de spécialisation, il se lance dans son projet de fin d'études ou projet industriel. Durant 5 mois, il parfait sa formation en mettant en pratique ses connaissances dans la conduite et la

réalisation d'un projet d'ingénierie. Précision importante : sur les six semestres de son cursus, le futur ingénieur est incité à en accomplir un au minimum et trois au maximum à l'étranger. Afin de faciliter son immersion internationale, un gros effort est demandé au niveau des langues. Chacun doit en parler trois - sa langue maternelle et l'incontournable anglais - plus une troisième à choisir entre japonais, russe, espagnol ou allemand, dont le niveau final est évalué par un organisme extérieur à l'ENSMM.

trimestres sur six, à l'étranger. Au niveau des échanges, une convention de partenariat a été passée avec une trentaine d'universités du monde entier. Mieux même, six d'entre elles autorisent la délivrance d'un double diplôme : l'institut politecnico de Turin, la Fachhochschule de Karlsruhe, l'Escola tecnica superior d'enginyeria de Barcelone, l'Ecole nationale de l'industrie minérale de Rabat, la Tokyo Denki university et l'Universidade polytechnique de Sao Paulo. Où qu'ils soient, les élèves sont en permanence suivis à distance et ont pour obligation de faire valider leur parcours hors de France pour décrocher leur diplôme à Besançon. Et inversement. Certains n'hésitent d'ailleurs pas à se lancer dans des paris pour le moins courageux voire audacieux. Ainsi début juillet, quatre étudiants de l'ENSMM sont partis pour un an en Chine. A leur programme : six mois d'apprentissage de la langue et six mois d'études à l'université de Chengdu fréquentée par quelque 80 000 étudiants. Très lointains ou non, ces séjours sont facilités par la direction des Relations Internationales en charge par exemple des aides financières institutionnelles que sont les bourses européennes Socrates, Erasmus ou Leonardo. « Dans le même ordre d'idée, la Ville octroie depuis deux ans une bourse à six étudiants étrangers afin qu'ils viennent à Besançon valider des enseignements et effectuer des stages dans des entreprises locales », rappelle Sébastien Maire, adjoint délégué à l'Enseignement supérieur, la Recherche et la Coopération décentralisée.

En ce qui concerne les stages en entreprise ou en laboratoire, en 1^{ère} (stage découverte de 4 semaines), 2^e (stage d'application de 16 semaines) ou 3^e année (projet de fin d'études de 20 semaines), il appartient aux intéressés d'accomplir l'essentiel des démarches pour les dénicher avec autant que possible une rémunération ou au moins un défraiement. « C'est à eux de se prendre en main », précise Jean-Claude Gelin. L'Ecole est suffisamment réputée pour qu'on ne leur

réponde pas le sempiternel : laissez vos coordonnées et on vous rappellera. D'autant que nous entretenons des relations privilégiées avec de nombreuses entreprises (EADS, Airbus, PSA, Renault, Thales...) ou laboratoires dans des secteurs de pointe. Quand ils reviennent à Besançon boucler leur cursus, ils sont transformés par ce premier véritable contact avec le monde du travail. Pour réussir, il est essentiel que les étudiants coupent le cordon avec leur famille en acceptant de bouger ». Une mobilité qui commence souvent avec leur venue dans le Doubs suite à leur admission en 1^{ère} année.

Le recrutement se fait majoritairement sur la base d'un des cinq grands concours nationaux : le Concours Commun Polytechnique valable pour 38 écoles. Une fois reçu, l'élève dresse une liste de quinze établissements par ordre de préférence qui permet de mesurer l'attractivité des différentes destinations. Et sur ce plan-là, l'ENSMM rivalise avec les meilleures puisque la majorité de ses futurs pensionnaires range chaque année Besançon parmi ses tous premiers choix. Un sacré encouragement pour l'équipe en place à miser encore et toujours sur l'excellence face à des mastodontes comme l'ENSEIHT de Toulouse et l'ENSEIRB de Bordeaux, solidement implantées dans des métropoles de plus de 500 000 habitants. « 1000 élèves, c'est la barre idéale pour le recrutement et un pla-

cement efficace à la sortie. Pour continuer à les attirer, il faut que nous soyons forts sur un certain nombre de pôles », affirme le successeur de Jean-Louis Waterkowski à la tête du premier centre français de formation dans le domaine de l'ingénierie des systèmes micromécaniques et des microtechniques.

Depuis novembre 2004 et une première promo de 15 unités, l'ENSMM s'est lancée dans la formation par apprentissage qui, au terme de trois ans, débouche sur un diplôme d'ingénieur reconnu. Au programme des apprentis au statut de salariés et en conséquence rémunérés, une formation gratuite en alternance toutes les



DÉBOUCHÉS

L'automobile en tête

La qualité de la formation résolument tournée vers les entreprises, la mobilité et l'adaptabilité des élèves, la renommée établie de l'ENSMM installée au cœur d'un environnement scientifique et technologique de dimension européenne (TEMIS), constituent autant de garanties de débouchés rapides pour les nouveaux diplômés. A leur sortie, ceux-ci se dirigent vers des secteurs de pointe comme l'automobile et les équipements (25 %), l'électronique et les télécommunications (16 %), l'informatique (14 %), l'ingénierie, conseil, administration (13 %), l'aéronautique et le spatial (12 %), le biomédical, l'instrumentation, la précision (10 %), l'enseignement et la recherche (5 %), le commerce et les services (5 %).

D'ICI 2007, L'ENSEMM COMPTERA 2 500 M² DE LOCAUX SUPPLÉMENTAIRES.

PERSPECTIVES

deux semaines la première année, tous les mois la deuxième et tous les trimestres la dernière entre les entreprises et le centre de formation (CFAI) voisin. Gros avantages de cette formation localisée sur TEMIS et s'adressant exclusivement aux moins de 26 ans : elle colle aux besoins réels des entreprises régionales puisque les programmes ont été définis en collaboration avec l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) et favorise l'application immédiate des connaissances. « Avec cette formation, la Franche-Comté comble un manque par rapport aux autres régions, explique Nicolas Bodin, directeur des études. De plus, elle ouvre la porte de la formation à des jeunes qui n'avaient pas toujours les moyens financiers de se lancer dans un cursus classique. »



CHACQUE ANNÉE, L'ÉCOLE PREND PART À LA COUPE DE FRANCE DE ROBOTIQUE.

A la lecture des lignes qui précèdent, on pourrait croire qu'à l'ENSMM, seule la matière grise est sollicitée. A tort car l'endroit bouillonne de vie sociale dans le sillage du Bureau des élèves (BDE) et d'une quarantaine d'autres associations internes.

Autour du foyer, incontournable lieu de rencontre, sur les aires de sport (foot, rugby, basket, badminton...), à l'occasion de compétitions reconnues (course croisière de l'EDHEC, tournoi inter ENSI...), de divers championnats des grandes écoles, ou encore durant une semaine au ski, les "Meuh-Meuhs" – surnom des élèves en rapport avec la mascotte de l'établissement – comme nombre d'autres étudiants se bougent, s'aèrent l'esprit et ne sont pas les derniers à faire la fête. Plus sérieux mais tout aussi convivial, le week-end d'accueil des nouveaux arrivants favorise la prise de contact avec les "anciens" mais également avec Besançon. Plus en

« Besançon, pôle d'excellence des microtechniques »

« L'ENSMM est l'un des fleurons de notre ville. Partout où je voyage dans le monde, aux Etats-Unis, en Chine, je rencontre d'anciens élèves de l'ENSMM qui sont autant d'ambassadeurs de Besançon, tous nostalgiques de la qualité de vie dans notre ville, souligne Jean-Louis Fousseret. Ils sont également des leviers pour le développement économique et la création d'emplois, parce qu'ils savent vendre nos savoir-faire locaux ainsi que la qualité de l'accueil que nous savons réserver aux entreprises sur nos technopoles. Le fait que Besançon ait été reconnue pôle de compétitivité national des microtechniques doit permettre d'accompagner plus encore le développement futur de l'ENSMM. Si Besançon, avec Grenoble, est la capitale française des technologies de l'infiniment petit, l'ENSMM y est pour beaucoup ! »



DES ÉLÈVES OU "MEUH-MEUHS" PLEINS DE VIE.

rapport avec les études, plusieurs événements rythment l'année et offrent aux représentants de l'établissement l'occasion de porter haut les couleurs de l'école à travers des défis comme le marathon Shell et la coupe de France de robotique. L'humanitaire, enfin, n'est pas en reste avec le « 4L Trophy » ou encore les différentes actions conduites par l'association « Ingénieur sans Frontières ». Le cœur après la tête et les jambes... **P.I.**

TRADITION

« Un événement prestigieux »

A l'ENSMM, l'innovation se niche partout. Au plan des études bien sûr mais également au niveau de la cérémonie de remise des diplômes et du gala qui, pour la première fois, se dérouleront le même jour alors que jusque-là ils étaient respectivement programmés en février et novembre. Depuis plusieurs mois, le bureau des élèves (BDE) et l'« association du gala » unissent leurs efforts afin que ce coup d'essai du samedi 26 novembre 2005 se transforme en coup de maître. Ouverte à 15 heures dans le grand hall par la remise individuelle des diplômes à de jeunes ingénieurs sur leur trente et un, la journée se poursuivra avec un repas et le traditionnel gala. « Entre diplômés,



« élèves, professeurs, parents et amis, ce sont près de 1 000 personnes qui seront présentes. Il faut que l'organisation soit à la hauteur de cet événement annuel prestigieux qui joue un rôle important dans l'image de marque de l'école », déclare Laetitia Carrière, responsable communication de l'« association du gala ». « Après l'Europe en 2004, c'est le cinéma qui a été retenu cette année

comme thème de décoration », ajoute cette jeune Tarnaise qui considère que son investissement au côté d'une vingtaine d'autres élèves est une « excellente façon de s'intégrer et d'apprendre à mieux connaître l'école ». Le jour J, deux chapiteaux dressés devant le bâtiment principal abriteront plusieurs concerts et donneront un visage festif à une soirée placée sous le signe de l'élégance. Pendant ce temps, Laetitia et les autres s'occuperont des bars, des entrées, des vestiaires, de la sécurité...

Planoise joue la carte du bois

EQUIPEMENT. Figurant parmi les plus performantes de France, la nouvelle chaufferie bois de Planoise couvrira 17 % des besoins en chaleur du quartier soit environ 2 500 logements.

EN ATTENDANT SON HABILLAGE DÉFINITIF, LA CHEMINÉE DE 22 M SE DRESSE FIÈREMENT DANS LE CIEL.



D'une puissance de 6 MW et d'un coût de 3,7 M € ht dont 2,2 M € à la charge de la Ville, le reste étant financé par l'État, la Région, le Département et l'ADEME (agence

de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) du Doubs, le bâtiment de la rue de Dole entrera en fonction à la fin de l'année. Environ un tiers moins chère que

le fioul, le gaz ou le charbon, trois des autres sources d'énergie utilisées sur Planoise avec la cogénération, la plaquette forestière (bois broyé) consommée à raison de 13 000 tonnes annuelles, mettra à contribution plusieurs entreprises et une quinzaine de scieries de la région. « En plus de valoriser une ressource au coût stable (40 € la tonne livrée) et à l'approvisionnement sécurisé, de contribuer au maintien d'emplois locaux dans la filière bois et à la stabilisation d'une partie du prix du chauffage (le bois remplace en partie le fioul), il faut souligner l'intérêt écologique d'un tel équipement qui se traduira à l'année par le rejet de quelque 10 000 tonnes de CO² en moins dans l'atmosphère », indique Eric Alauzet, adjoint délégué à l'Environnement et à la Maîtrise de l'Énergie. Inscrite dans la démarche de Haute Qualité Environnementale désormais systématique pour les constructions réalisées par la Ville, la chaufferie avec son impressionnante cheminée bénéficiera d'un habillage à la fois sobre et transparent.

Conseil des Sages

Rendez-vous. « S'engager, participer et transmettre » sera le fil conducteur des prochains « Rendez-vous de l'Age » le mardi 15 novembre à Micropolis. Pour les Sages, avant le renouvellement de deux tiers des conseillers en avril 2006, ce sera l'occasion de dresser un premier bilan de leur action.

Association. Lancée par les membres de la commission « Exister et agir hors du travail », l'idée de créer une association chargée d'assurer le relais entre les associations en quête de bénévoles et les particuliers désireux de s'investir, a fait son chemin. Depuis mai 2005, « Espace bénévolat Besançon Franche-Comté », a vu officiellement le jour. Indépendante du Conseil des Sages et domiciliée au « Centre 1901 » (35, rue du Polygone - 03.81.51.80.44.), l'association sera bien sûr présente durant les « Rendez-vous de l'Age ».



Livre. Cinq membres de la commission « Mémoire et transmission » ont travaillé en amont sur la réalisation du livre « D'une rive à l'autre » et deux ont participé à la finalisation de l'ouvrage à l'occasion d'un séjour intergénérationnel à la Fraternelle de Saint-Claude dans le Jura. Recueil de paroles ou de témoignages, « D'une rive à l'autre » a pour ambition de sensibiliser les jeunes générations à l'histoire de l'immigration algérienne.

Campagne. Au côté de membres du Conseil bisontin des jeunes (CBJ), porteurs du projet, plusieurs représentants de la commission « Se déplacer et stationner avec civisme » ont aidé à la réalisation d'un sondage au centre-ville auprès d'usagers des voies de circulation. A partir de l'analyse des réponses obtenues, deux affiches en couleur (ci-contre) ont été produites par les jeunes et feront prochainement l'objet d'une campagne de sensibilisation.



L'USINE DE PRODUCTION D'EAU POTABLE DE CHENECEY BULLON VAUT BIEN UN COURT DÉPLACEMENT.

Visites guidées de la Ville

DECOUVERTE. La traditionnelle opération « Portes Ouvertes » se déroulera le premier week-end d'octobre. Cette année, six sites accueillent le public.

Les nombreux Bisontins ou non ayant apprécié les deux précédentes « Portes Ouvertes » organisées par la Ville ne manqueront pas d'être comblés les samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre. Durant ces deux jours, le public pourra partir à la découverte de six sites différents. Déjà concernée l'an passé avec la station de la Malate à Montfaucon, la direction de l'Eau propose cette fois la découverte de l'usine de production d'eau potable de Chenecey Buillon qui, à partir de La Loue, assure 35 % des besoins de la capitale comtoise. Autre direction impliquée, celle de l'Assainissement avec la visite du chantier de la nouvelle station de traitement des eaux usées de Port Douvot. Une unité moderne et performante qui a fait de la préservation de l'environnement une de ses priorités. Toujours très prisée des amoureux de la nature, l'Orangerie (direction des Espaces Verts) est promise à un beau succès de fréquentation. Au programme 2005, la culture sera doublement à l'honneur avec la Citadelle, ses animaux et ses musées, mais aussi l'Opéra Théâtre qui dévoilera ses secrets entre cintres, fosse d'orchestre, scène et atelier de construction des décors. Enfin, la Ville a décidé d'ouvrir l'espace d'un week-end les portes de la direction de l'Éducation. L'occasion en particulier pour les parents d'en savoir plus sur l'évolution constante des activités de ce service. « Ces journées "Portes Ouvertes" répondent à une véritable demande, assure Yves-Michel Dahoui, adjoint délégué aux Ressources Humaines. Elles permettent aux Bisontins de découvrir en particulier la richesse et la diversité des 250 métiers municipaux. »

De Jean Zay à Auguste Jouchoux

PUBLICATIONS.

La municipalité a édité récemment deux plaquettes. La première est consacrée à la vie et à l'œuvre de Jean Zay, le grand ministre de l'Éducation Nationale du Front Populaire, assassiné par la milice de Vichy en 1944. Les nombreux documents reproduits montrent comment son action réformatrice, notamment pour démocratiser l'enseignement, a fait l'objet d'une formidable campagne de dénigrement s'appuyant sur de très influents groupes de pression conservateurs. La seconde retrace le parcours d'Auguste Jouchoux (1875-1956). Cet ouvrier horloger a été un inlassable militant : syndicalisme, socialisme, coopération ont été ses trois champs d'action. On lui doit la fondation de la Maison du Peuple en plein cœur du quartier populaire de Battant en 1932. Auguste Jouchoux a été avant 1914 le bras droit du père de Jean Minjot, Louis, instituteur devenu avocat pour défendre les ouvriers. Il fut ensuite le camarade le plus proche de Jean Minjot.

On peut se procurer gratuitement ces deux publications à Besançon Information - 2, rue Mégevand.

TOURISME : SIGNALÉTIQUE PATRIMONIALE

En partenariat avec la Région, maître d'ouvrage et principal financeur de l'opération, la Ville de Besançon a vu en juillet la signalétique de son patrimoine enrichie par la pose de 40 panneaux d'information. En acier gris anthracite avec une illustration au centre et, pour les plus grands (50 x 50 cm), la traduction en trois langues (français, anglais, allemand) d'informations historiques, ces panneaux contribueront au développement du tourisme culturel.



A ce jour, la Franche-Comté en compte déjà plus de 400 répartis sur l'ensemble

du territoire et d'ici 2007, Besançon, capitale régionale et ville d'art et d'histoire qui recense quelque 180 monuments classés ou inscrits au titre des Monuments historiques, en offrira 120 à l'intention du public.

DÉVELOPPEMENT DURABLE : BESANÇON À L'HONNEUR

Créée par Marika Princay, l'association « Planète Avenir » a pour objectif d'aider les jeunes à découvrir le développement durable à travers les initiatives concrètes des entreprises, des associations ou des collectivités. Cette démarche, qui a concerné quelque 15 000 enfants en 2005, a naturellement débouché sur l'attribution de trophées annuels. Parmi les premières villes de France à avoir fait du développement durable une de ses priorités, Besançon figure au palmarès des premiers « Trophées Planète Avenir » dans la catégorie « énergie ». A l'origine de cette distinction remise dans les salons du Sénat, la pose de 345 m² de



panneaux solaires photovoltaïques sur un des toits du Centre technique municipal. Couvrant la consommation des 41 véhicules électriques utilisés par la Ville, cette installation a bénéficié à hauteur de 60 % du concours financier du Conseil Régional et de l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) du Doubs.

La Ville avec « Hand in Hand »

COOPERATION. L'antenne française de l'association opérant en Israël est domiciliée à Besançon.

▶ **CO-FONDATEUR ET DIRECTEUR DE « HAND IN HAND », AMIN KHALAF (AU CENTRE) S'EST DÉCLARÉ RAVI DE L'INITIATIVE BISONTINE.**



L'idée a germé à l'occasion de la visite au Proche-Orient en décembre 2004 d'une mission bisontine conduite par Sébastien Maire, adjoint délégué à la Coopération décentralisée. Organisée en partenariat avec la LICRA (ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) et l'AFPS (association France Palestine solidarité), cette mission a fait étape dans une des trois écoles israéliennes « Hand in Hand » qui accueille des classes bilingues mixtes, juives et arabes israéliennes. Séduite par cette volonté d'apprendre à des jeunes à grandir ensemble pour mieux se comprendre et se respecter dans le futur, la délégation visiteuse a aussitôt envisagé d'établir dans la capitale comtoise une antenne française de « Hand in Hand ». Et c'est ainsi qu'en mai dernier, salle des mariages de l'Hôtel de Ville, Jean-Louis Fousseret ainsi que les présidents bisontins de la LICRA et de l'AFPS, Jean-François Lévy et Jacques Fontaine, ont entériné la création de cette nouvelle association présidée par Marc Dahan sous l'œil ravi de Amin Khalaf, cofondateur et directeur général de « Hand in Hand ». « Cette initiative présente un double intérêt, se félicite Sébastien Maire, car elle nous permet à la fois de soutenir une action concrète œuvrant dans le sens de la paix au Proche-Orient et de favoriser le dialogue et l'échange à Besançon entre les personnes et les associations concernées par cette question. »

Contact : « Hand in Hand - France » - Centre 1901 - 35, rue du Polygone. E-mail : handinhand@laposte.net

BUDGET

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article 13 de la loi d'orientation n° 92.125 du 6 février 1992 relative à l'administration territoriale de la République et décret n° 93.570 du 27 mars 1993)

Ratios	Signification	Définition comptable	Compte administratif 2004
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 065 €
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	468 €
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 265 €
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	286 €
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 31 décembre / population	894 €
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	273 €
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	56,8 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal au dernier compte connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	(1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	92,0 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	22,6 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 31 décembre / Recettes réelles de fonctionnement	0,71 an

(1) Ce ratio n'est pas calculé car la Ville de Besançon appartient à un groupement à TPU.

La Petite Ecole des Haras

DECOUVERTE. Le monde du cheval à portée directe des enfants

▶ **LE TRAVAIL DU MARÉCHAL-FERRANT A PASSIONNÉ LES ÉLÈVES.**



Une salle de classe pouvant accueillir 30 élèves, avec tableaux et mappemonde : classique... sauf qu'aux murs, anatomie équine, selles et harnais, rappellent que nous sommes dans la toute nouvelle Petite Ecole des Haras, « enclave » de l'Education Nationale dans un site lui-même enclave animalière en centre ville ! Après la Petite Ecole de la Forêt à Chailluz, la municipalité avec la direction de l'Education, les Haras nationaux, sous la responsabilité de Daniel Lagneaux, et l'équipe du Centre Omnisports Pierre Croppet, que dirige Alain Barberon, ont fondu compétences et moyens pour que s'ouvre aux directeurs, professeurs des écoles et élèves de cycle 3 (CE2, CM1, CM2) de Besançon, ce lieu où apprentissages scolaires et découverte in situ se feront de concert. Avalisée par l'Inspection Académique pour les contenus pédagogiques, cette école offre la possibilité d'élargir le travail sco-

laire avec la thématique du cheval comme outil éducatif. « A chacun de construire son programme et de définir sa fréquence de visite », précise M. Lagneaux. « Notre but n'est pas de faire découvrir l'équitation mais tout l'univers équin, hommes, animaux, bâtiments, d'affecter pour cela du personnel d'encadrement et garantir aux élèves des conditions de sécurité optimales, tandis que le Centre Croppet fournit poneys, matériel ainsi que des animateurs diplômés qui ont l'expérience des scolaires. » La classe de CM2 des Vieilles-Perrières, captivée, en a fait la visite lors de l'inauguration le 16 juin. Passages de races, démonstrations de saut, tour en calèche, rencontre avec le maréchal-ferrant : Aude, N'khao et les autres n'en ont pas perdu une miette ! Pour Jean-Luc Andreoletti, leur professeur, cette école fournit « des pistes de travail infinies, par exemple en maths avec la vitesse, en sciences avec la reproduction, en fran-

çais avec le vocabulaire, en histoire avec les chevaux de Solutré, ceux des guerres napoléoniennes, les métiers... C'est l'occasion de mettre en situation le programme officiel ». De son côté, la Première adjointe Françoise Fellmann, déléguée à l'Education, explique combien ce projet est exemplaire : « d'abord sur le plan de la mise en commun de compétences complémentaires, ensuite sur celui de la concrétisation d'une idée à la fois simple et productive. Tous les éléments et acteurs étaient là ; il s'agissait de les réunir pour les mettre au service de l'enfance. » Inédite en France, cette école des Haras servira de structure pilote au plan national et de fenêtre sur un autre monde à l'échelle de l'enfant. Pour les classes qui la fréquenteront, cela s'appelle une chance. **Contacts : Inspection Académique au 03.81.65.48.50. et direction municipale de l'Education au 03.81.61.52.72.**

Tout Besançon trie !

DECHETS.

Cette fois, la boucle est bouclée ! Avec le lancement de la huitième et dernière tranche à compter du 3 octobre, la collecte sélective démarrée en 1999 dans quatre quartiers tests (centre ville, Clairs-Soleils, Planoise et Montboucons) devient une réalité pour l'ensemble des Bisontins. En fonction du bilan des enquêtes d'information et d'évaluation des besoins conduites par les conseillers du tri depuis le début de l'année, le service municipal Déchets va procéder fin septembre à la dotation en bacs jaunes d'environ 15 000 habitants sur le triangle rue des Cras-forêt de Chailluz-rue de Vesoul et sur les zones d'activité de Tré-

pillot, des Tilleroyes et de Châteaufarine. « Cela représente environ 2500 bacs à distribuer, précise Sylvain Jolesse, chef du service, et des nouveaux circuits de collecte à mettre en place. » Comme partout ailleurs, le ramassage aura lieu deux fois par semaine mais le même jour : les bacs gris d'abord puis dans la foulée les bacs jaunes, non facturés ceux-là, ensuite. « Au total, enchaîne Sylvain Jolesse, une année complète de tri sur Besançon devrait se traduire par quelque 10 000 tonnes de déchets recyclés. » Afin que cette ultime phase se déroule au mieux, l'ensemble du service Déchets soit environ une centaine de personnes sera sur la brèche jusqu'à la fin octobre. **Contact : service Déchets au 03.81.41.55.35.**

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

Usine d'incinération : non à la construction du four n° 5

La gestion des déchets mobilise les élus mais concerne en tout premier lieu les citoyens, les usagers, soumis à l'impact des rejets atmosphériques des usines d'incinération. Depuis 1971, les Bisontins n'échappent pas à la règle et sont en droit de s'interroger sur le respect de leur santé et de leur environnement. Si des efforts sont à faire en matière de réduction des déchets à la source et en matière de tri, il reste que 55 000 tonnes de nos déchets sont incinérées chaque année et engendrent inévitablement des rejets polluants et dangereux.

Certes les fours les plus polluants de l'usine d'incinération ont été fermés, les travaux effectués et la construction d'un nouveau four en 2002 ont permis de diminuer les rejets de manière très significative. Les fumées et les poussières qui s'échappent à présent des installations répondent aux normes, mais la seule norme acceptable pour ces substances éminemment dangereuses n'est-elle pas le rejet 0. Une chose est sûre, même aux normes, les rejets gazeux, liquides ou solides constituent une source de pollution pour l'environnement.

Aujourd'hui une réflexion est engagée sur la construction d'un nouveau four après la fermeture programmée du four n° 3 en 2009.

Doit-on prendre le risque de construire ce four ou doit-on envisager un autre type de recyclage des déchets ?

Des alternatives sont possibles, d'autres villes ont refusé l'incinération et privilégient le recyclage et la valorisation des déchets. Il existe en France 250 centres de tri. En ce qui concerne les déchets putrescibles 2 types de valorisations sont possibles :

- la valorisation énergétique dite "méthanisation" par la production de chaleur ou d'électricité.
- la valorisation des matières ou compost. Afin d'apprécier les avantages qu'offre cette approche, je me suis rendue à la communauté urbaine de Creusot-Montceau, site pilote pour la valorisation des déchets. Cette visite en avril dernier suivie d'une analyse détaillée de cette structure a forgé ma conviction que cette solution est viable et pérenne.

C'est pourquoi je soutiens la limitation de l'incinération. Dans cette perspective j'ai signé la pétition contre le projet de construction du four n° 5 de l'incinérateur de Planoise en proposant ce projet alternatif de gestion des déchets plus respectueux de la santé publique et de la qualité de vie de nos concitoyens.



Françoise BRANGET
Député du Doubs
Conseillère Municipale

Groupe UMP

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GRUPE GAE



Précarité accrue !

A 10,1 %, le taux officiel du chômage demeure très élevé. La baisse de 35 200 demandeurs d'emplois en juin est la résultante d'un traitement statistique opéré depuis janvier 2005 ; radiations diverses notamment pour absence au contrôle, multiplication des formations en alternance ou en apprentissage, etc. En Franche-Comté, sur une année l'évolution du chômage de + 2,6 % reste orientée à la hausse.

Au lieu de résoudre le chômage de masse par la création d'emplois et par le partage des emplois existants, le pouvoir met la pression sur les chômeurs pour qu'ils prennent des emplois qui, soit n'existent pas, soit sont en grande majorité des emplois précaires. Aux 2,5 millions de personnes officiellement recensées comme demandeurs d'emplois, il faut ajouter 1,4 million autres demandeurs d'emplois et 600 000 "dispensés" de chercher un emploi. Parallèlement à la hausse du chômage, on note aussi une grande précarisation des statuts : hausse de l'intérim, du temps partiel...

A cette dégradation des conditions d'emploi et des statuts, s'ajoute la montée du nombre des "travailleurs pauvres" dont le pourcentage est passé de 3,9 en 1970 à 5,4 en 2001. Dans ce contexte de précarisation et de dérégulation, l'adoption par ordonnance le 2 août 2005 du **contrat nouvelle embauche** portant à 2 ans la période d'essai qui pourra être interrompue sans pénalité pour l'employeur est la "cerise sur le gâteau" offerte au MEDEF.

Le **contrat nouvelle embauche** est une fragilisation des salariés(es) et une précarisation de plus si on est à la recherche d'un logement, d'un crédit, etc., faute de pouvoir se prévaloir d'une situation stable dans la durée.

En septembre, il nous ne nous reste que la solution d'une mobilisation forte par delà les clivages du référendum que la droite et le gouvernement aimeraient voir perdurer.



Martine BULTOT
Maire-Adjoint
Porte-parole du groupe
des Alternatifs

Groupe des Elus Alternatifs

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.

E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GRUPE LES VERTS



Antennes de téléphones mobiles : informer, au moins !

Octobre 2001 : la Ville de Besançon prend, comme d'autres villes cogérées par les Verts, un arrêté limitant l'installation d'antennes relais pour les téléphones portables autour des sites accueillant des populations fragiles (crèches, écoles, établissements de santé).

La Ville est alors consciente de la faiblesse légale de cet arrêté ; l'objectif est d'amener les opérateurs de téléphonie à négocier une charte sur le modèle de celle qui sera signée à Paris en mars 2003, pour garantir la santé des habitants. En échange, la Ville autoriserait les antennes sur les bâtiments municipaux.

Les points importants de cette charte étaient alors les suivants :

- 1) Limitation des rayonnements bien en dessous du seuil légal
- 2) Restriction des implantations autour des sites sensibles
- 3) Information des populations concernées avant toute implantation.
- 4) Mesure régulière des émissions, avec publication des résultats

Les opérateurs refusent les points n° 1 et 2 ; la situation reste bloquée jusqu'en février 2005, lorsque les opérateurs informent la Ville qu'ils ont besoin de 30 sites... pour l'UMTS (qui permet de regarder la télé sur son téléphone) et pour cause de saturation du réseau (plus nous téléphonons, plus il faut d'antennes). En l'absence d'autorisation d'implanter des antennes sur les bâtiments et les HLM municipaux, **Besançon serait la seule agglomération de plus de 100 000 habitants sans UMTS en 2005 !** Pourtant, Besançon n'est pas la seule ville qui interdise l'accès au patrimoine municipal. C'est aussi le cas de Grenoble et de Nantes.

Cependant cet argument a porté. Nous le regrettons.

Nous demandons une nouvelle fois que chaque installation soit accompagnée d'une information personnelle des habitants résidant dans un rayon de 100 mètres autour de l'antenne.

Aux opérateurs de convaincre de la pertinence de leurs demandes. Cela ne devrait pas leur être difficile. 45 millions de Français ont adopté le portable, et il existe un principe bien connu : « plus un équipement est utile pour un individu, plus son risque est accepté ». L'exemple de la voiture en est une preuve quotidienne.

Les opérateurs et leurs prestataires devront désormais s'engager à la clarté, faute de quoi, les Verts demanderont que le patrimoine municipal leur soit inaccessible.

Benoît CYPRIANI
Président des élus Verts



Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.

E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



A force de tirer sur la corde...

Pour soutenir l'impression que ce gouvernement de droite mène une politique volontariste en faveur de la rénovation des quartiers en difficulté, le ministre de la cohésion sociale, Jean-Louis Borloo, n'a de cesse de vanter les projets de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU). Pourtant la réalité est beaucoup moins belle que ce que le discours gouvernemental affirme...

Le plan de cohésion sociale pour 2005 repose sur des conditions de financement définies il y a deux ans. Depuis, la hausse du prix de revient des opérations se poursuit à un niveau supérieur à celui de la croissance de l'Indice du Coût de la Construction (ICC). Et les moyens de l'ANRU sont revus à la baisse. La conséquence, c'est que pour équilibrer les opérations, les fonds propres des organismes bailleurs, ainsi que les subventions des collectivités locales, sont sans cesse sollicités à la hausse.

Ce sont donc les locataires des HLM, par leurs loyers, et les contribuables locaux, à travers les taxes foncières et d'habitation, qui payent une part de plus en plus grande du coût de la rénovation urbaine afin de pallier les insuffisances de l'Etat (qui doit financer les baisses de l'impôt sur le revenu, particulièrement celles qui profitent aux tranches supérieures). Dans le même temps, l'aide personnalisée au logement n'a pas été actualisée depuis deux ans. Cette APL indispensable au maintien du pouvoir d'achat des familles qui en bénéficient, indispensable aussi au maintien des équilibres sociaux et économiques des organismes logeurs. Depuis 2000, les loyers ont augmenté en moyenne de 10 %, l'ICC a augmenté de 15 %, les loyers plafonds des aides à la personne n'ont augmenté que de 4 %. Sans compter l'inflation du coût des charges, à la suite de la hausse répétée des prix des produits pétroliers et dérivés.

A force de « tirer sur la corde » tout en faisant « porter le chapeau » aux élus locaux ainsi qu'aux organismes logeurs, le pouvoir le plus inefficace et le plus injuste que la France ait connu depuis la Libération, fait ainsi courir au pays le risque d'une grave rupture.

Denis BAUD
Adjoint au Maire
Vice Président de la C.A.G.B.



Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

Un nouveau Planoise pour demain

Le projet du Programme de rénovation urbaine (PRU) de Planoise a été engagé afin d'améliorer les conditions de vie des habitants et rendre le quartier plus attractif.

6 500 logements, 20 000 habitants. « Si Planoise était une ville, lance Jean-Louis Fousseret, elle serait la troisième du département ». Cela donne la mesure de ce quartier. Et le PRU qui lui est consacré est un vaste projet, à la hauteur des enjeux. Il repose sur cinq grands axes :

Tout d'abord la création d'un pôle culturel et d'animation, qui réunira médiathèque, maison de quartier et salle de spectacles de plus de 200 places. Il permettra de renforcer l'offre culturelle et les moyens mis à la disposition de la vie associative du quartier et d'accroître le rayonnement de Planoise sur la ville entière et l'agglomération bisontine. Dans son prolongement, des opérations de ré-urbanisation affirmeront une liaison plus forte entre Ile de France, Cassin, en direction du parc urbain et du Théâtre de l'Espace. **Ensuite, l'aménagement du parc urbain**, dont la capacité d'agrément pour les habitants voisins sera étendue, comme pour le pôle culturel d'animation, à tous les Bisontins et grands Bisontins. **Parmi un certain nombre d'opérations majeures**, un troisième axe touchera la redynamisation du centre commercial des Epoisses. L'enjeu majeur est de maintenir un service commercial de qualité pour les habitants, dont la plupart sont résidents depuis sa création.

Autre priorité du PRU, les enjeux économiques, dans le cadre de la ZFU (Zone franche urbaine). L'objectif est d'accroître l'offre des locaux d'activités, et ainsi inciter les entreprises à venir s'y installer. Elles créeront des emplois, en contrepartie d'exonérations de charges professionnelles.

Enfin, dernier point, le désenclavement de la ZAC. L'objectif prioritaire est d'améliorer l'accessibilité à ce quartier, fermé sur lui-même, et de réaliser un aménagement urbain dont seraient grandement bénéficiaires le Théâtre de l'Espace, scène nationale réputée mais difficile d'accès, et la place de l'Europe. Cet aménagement passe par la démolition du Forum.

« Les vrais enjeux reposent sur la mise en synergie des différents pôles qui constituent Planoise », indique Michel Loyat,



mandataire : CHABAL Architectes - architecte associé : Michel KRUZIC

LE FUTUR PÔLE D'ANIMATION ABRITERA MÉDIATHÈQUE, MAISON DE QUARTIER ET SALLE DE SPECTACLE.

illustration : François Robin Image

« Avec ce vaste projet, nous allons ouvrir Planoise. »

l'ensemble plus accessible à tous, les Planoisiens, mais aussi tous les Bisontins », fait entendre Jean-Louis Fousseret.

La réussite d'un projet ambitieux de rénovation urbaine repose évidemment sur un volet habitat ; pourtant le programme de déconstruction ne concerne que 350 logements. « Il n'était pas nécessaire d'engager de grosses opérations de démolition », éclaire Michel Loyat. Il ne s'agit pas pour autant de micro urbanisme, les travaux sont importants. « L'échelle n'est pas la même qu'aux Clairs-Soleils, parce que les enjeux ne sont pas les mêmes, poursuit l'adjoint à l'Urbanisme. Il y aura des déconstructions ciblées et emblématiques, sur des lieux qui vont permettre d'apporter quelque chose au quartier. »

Ainsi, la première déconstruction, attendue et symbolique, concerne les trois tours du "Tripode", rue de Cologne, et aura lieu à l'automne. Le Programme de rénovation urbaine de Planoise permettra ainsi, non pas de changer complètement le visage du quartier, mais de redynamiser tout un ensemble en redonnant de l'espace. « La situation a changé, depuis 35 ans, rappelle Jean-Louis Fousseret. Il fallait construire pour loger les "baby boomers", dont je suis ! Avec ce vaste projet, nous allons ouvrir Planoise. »

Sous l'impulsion de la Cellule PRU mise en place par la Ville, une dynamique très forte s'est installée entre la Ville et les bailleurs sociaux, SAFC, SAIEMB,

LES TOURS DU TRIPODE SERONT LES PREMIÈRES À DISPARAITRE DU PAYSAGE.



adjoint à l'Urbanisme. Cette logique se traduit par la volonté de les mettre en relation les uns par rapport aux autres. » On ne peut effectivement pas appréhender Planoise comme une seule entité, car le périmètre comprend deux grands sous-ensembles, l'ancienne ZUP au nord, et la ZAC au sud, distincts l'un de l'autre par leur période de construction, différents par leurs formes urbaines et architecturales. Entre les deux, une césure, le boulevard Salvador Allende. « Un des fils conducteurs de l'élaboration du PRU s'attache à réorganiser les liaisons entre les deux générations de quartier, et rendre

EN CHIFFRES

Déconstructions :

Tripode, rue de Cologne (SAFC) : 94 logements
2, 4, 6 Ile de France (Habitat 25) : 130 logements
1, 3, 5 Cologne (OPMHLM) : 132 logements
Total : 356 logements

Reconstructions :

Tripode, rue de Cologne : 50 logements
 (25 locatifs non conventionnés : Foncière Logement
 25 accessions à la propriété : SAFC)
2, 4, 6 Ile de France : 60 logements
 (45 locatifs non conventionnés : Foncière Logement
 15 logements sociaux : Habitat 25)
Avenue de Franche-Comté : 30 logements collectifs
 (15 accessions à la propriété : SAIEMB
 15 logements sociaux : OPMHLM)
Route d'Avanne : 30 logements, habitations individuelles
 (15 accessions à la propriété : SAIEMB
 15 logements sociaux : SAIEMB)
Total construit : 170 logements dont 45 logements sociaux

OPMHLM, Habitat 25, qui tous se sont engagés dans un processus de réhabilitation de leur patrimoine et de rénovation de façades, en plus des démolitions et reconstructions. « Un des principes de base d'une opération de rénovation urbaine est l'obligation de reconstruire le même nombre de logements », précise Michel Loyat. Notre objectif est de dé-densifier, et les reconstructions ne se feront pas toutes sur le même site. » L'espace ainsi libéré permettra la reconstruction de 170 logements, le reste sera engagé dans le temps de la convention du PRU, soit dans les cinq ans à venir, sur des sites de Besançon et dans les communes de la communauté d'agglomération. Déménager n'est jamais simple, mais un bureau spécialisé, installé entre les bailleurs et les locataires, est chargé d'accompagner les familles dans leur processus de relogement.

Xavier FANTOLI



LA LIAISON ÎLE DE FRANCE-CASSIN, UN AXE FORT DU PROGRAMME.

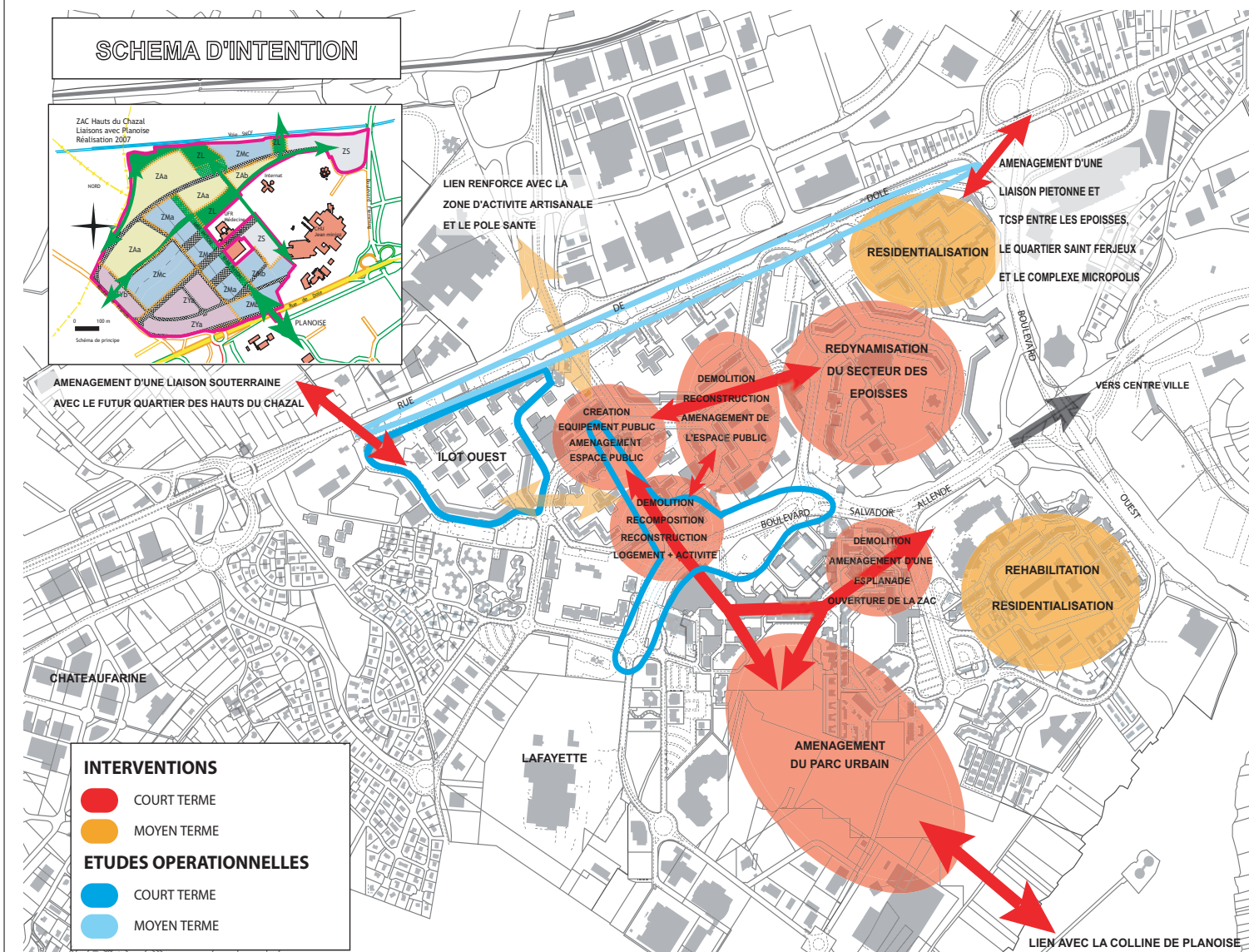
▶ PARTICIPATION



Présentation publique du PRU

Jean-Louis Fousseret, Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme, et Danièle Tétu, conseillère générale du canton de Besançon Planoise, étaient réunis le 4 juillet dernier au gymnase Diderot pour présenter le Programme de rénovation urbaine de Planoise à de nombreux habitants. Sur écran géant, tous ont pu voir les travaux et les projets prévus prochainement, puis interroger les élus. Passées les questions liées au projet et à ses conséquences directes pour les habitants, à l'image de cet homme de 80 ans, qui habite le quartier depuis 1971, et très soucieux de voir son univers changer, les questions ont vite dépassé le cadre général du Programme de rénovation urbaine pour révéler une profonde inquiétude. Sentiment d'insécurité, nuisances sonores, problème des scooters,

incivilités, tous ont interpellé les élus, demandant des solutions. « Il ne réglera pas tous les problèmes, a indiqué le maire, tout en calmant les esprits et rappelant la vraie nature de ce programme ambitieux. Mais il faut trouver ensemble des solutions ».



Vive la rentrée !

Remplacement intégral du mobilier avant la fin du mandat en cours, crédits pédagogiques en hausse, matériel informatique renouvelé, cartables numériques pour tous les enfants à partir du CM2, photocopieuses numériques dans toutes les écoles, crédits spécifiques pour les langues étrangères, restauration scolaire de qualité... : la Ville ne ménage pas ses efforts depuis 2001 pour donner aux élèves et au personnel enseignant les meilleures conditions de travail. Cet engagement soutenu va de pair avec une politique éducative ambitieuse impulsée par Françoise Fellmann, Première adjointe déléguée à l'Éducation, aux côtés des enseignants et en partenariat avec la CAF, la Direction Départementale de Jeunesse et Sports, ainsi que l'Inspection Académique. « Des crédits plus importants ont été votés pour permettre le développement de projets dans le cadre du Contrat Educatif Local, et une somme de 50000 € a été inscrite pour favoriser l'accès des enfants aux activités artistiques et culturelles », souligne la Première adjointe. Le confort des élèves et des enseignants passe également par la remise en état des locaux, la mise aux normes de sécurité, l'embellissement des bâtiments, l'amélioration phonique, la construction de préaux, le remplacement des menuiseries, stores et autres rideaux pare-soleil, ou encore la pose de garde-corps. A longueur d'année et en particulier

pendant les vacances scolaires, tous ces chantiers, petits et grands, ont été conduits en collaboration étroite avec Christophe Lime, adjoint délégué au Patrimoine. « Aujourd'hui, après avoir privilégié logiquement les indispensables travaux liés à la sécurité, nous pouvons nous soucier davantage du bien-être des élèves et de l'esthétisme des bâtiments », révèle ce dernier. Les deux élus ont également beaucoup œuvré pour faciliter l'accueil des enfants handicapés, et un plan visant à rendre accessible une école par grand quartier aux enfants handicapés moteurs, a été établi en lien avec Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux personnes handicapées.

LES VACANCES ONT BIEN PROFITÉ À L'HELVÉTIE.



UN NOUVEAU PRÉAU À DÜRER.



LA JOLIE CANTINE DES PRÉS DE VAUX.



FAÇADES REFAITES POUR LA MATERNELLE COLOGNE.

LES SAPINS TRANSFORMÉS ONT ACCUEILLI FRANÇOISE FELLMANN ET CHRISTOPHE LIME.

BREGILLE-PLATEAU A FAIT PEAU NEUVE.



DE NOUVELLES FENÊTRES POUR LE GROUPE SCOLAIRE HERRIOT.



La Journée des Quartiers

Samedi 1^{er} octobre, la Ville et le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) relaie la Journée nationale des Quartiers. L'édition



2005, la septième du nom, se distingue, à plusieurs titres, d'autres manifestations a priori analogues. Il s'agit de mettre en valeur ceux et celles, associations, collectivités, institutions, particuliers, qui contribuent à améliorer les conditions de vie des habitants et à donner un autre visage aux quartiers. A Besançon, depuis trois ans, la Journée des Quartiers est devenue un « coup de projecteur » mérité sur toutes les actions et tous les acteurs de terrain. Cette année, dans la suite logique des 1^{ères} Rencontres de la Politique de la Ville « Temps de Vie au Féminin » en mars dernier, le fil conducteur de la manifestation est « les femmes engagées dans les quartiers ». A l'initiative des Maisons de Quartiers, des structures associatives d'animations de quartier, des espaces Solidaires ou des Logements-Foyers du CCAS, en partenariat avec les associations et les conseils de quartier, neuf projets d'actions ou d'animations (détails complets en dernière page du supplément Sortir) ont été reçus auprès des services Solidarité Proximité Insertion CCAS, Politique de la Ville et Animation de la Ville. A noter que l'exposition « Femmes engagées au XXI^e siècle et dans les quartiers » présentée à Planoise le 1^{er} octobre voyagera ensuite durant un an dans les différents quartiers. Il s'agit d'une exposition nationale qui sera complétée par des illustrations locales de femmes engagées dans les quartiers en collaboration avec l'ASEP.

LA BUTTE

Dessine-moi une ville propre !

Pour leur projet d'école citoyen, le Conseil des enfants de l'école primaire de la Butte s'est attaqué au thème le plus quotidien et le plus ingrat : les déjections canines. « La rue des crottes de chien, c'est le surnom qu'on a donné à la rue Grenier », cette petite transversale tranquille où certains font déposer Médor, ni vu ni connu...

« Les élèves ont travaillé ensemble à l'élaboration d'affiches de sensibilisation du public à la question de la propreté des trottoirs, et élargi la réflexion au comportement avec l'animal en général. Ils ont pris cela très à cœur et ont accueilli attentivement la cellule municipale du service Voirie Propreté » explique Pascale Mariani, la directrice. Une affiche a donc été retenue après vote pour figurer une semaine sur 30 espaces du réseau Decaux de la ville.

« Nous sommes intervenus dans les 9 classes de l'école, auprès des 200 enfants, précisent Brigitte Marion et Martial Detouillon, responsables de cette démarche inédite. Nous avons utilisé pour support éducatif l'exposition en 6 panneaux réalisée en 2004 par la Commission « Animal Citadin » du Conseil Bisontin des Jeunes. »

Face à l'intérêt des élèves et à la nécessité de faire évoluer les comportements de certains propriétaires de chien, les actions conduites par la cellule « Intégration de l'animal en milieu urbain » contre les déjections canines, se poursuivront dès la rentrée dans les écoles primaires de la ville. Adjoint délégué à la Voirie, Jean-Claude Roy se félicite « de la réactivité des enfants, de leur implication dans ce projet pour une ville propre. » Car, comme dit Louise (CE2), « c'est petit qu'on acquiert les bonnes habitudes » et comme ajoute James (CM1) « ramasser, c'est un geste simple ». Sonia (CM2) passe, elle, de l'échelle de sa rue à celle du monde et a imaginé une planète propre...

Contact : Direction Voirie Cellule Propreté (Brigitte Marion) au 03.81.61.52.53.



DES FUTURS CITOYENS TRÈS CONCERNÉS EN COMPAGNIE DE JEAN-CLAUDE ROY, ADJOINT DÉLÉGUÉ À LA VOIRIE.

VELOTTE

La maison de quartier ouvre ses portes !

Très attendue par les habitants, la maison de quartier de Velotte débutera ses activités le 19 septembre. Au programme, atelier musical, gymnastique et yoga, danse (salsa, rock...), bibliothèque mais aussi cours de peinture, de maquettes ou d'informatique, voire théâtre ou encore couture selon la demande. « La Maison est ouverte à tous, explique Patrice Juillet, le président.

Nous espérons que le maximum d'habitants, de Besançon et des communes alentours profiteront de cet outil d'un niveau exceptionnel. » De fait, le vaste bâtiment se déploie sur 400 m² et offre huit belles salles pour les activités, sans compter les vestiaires dévolus aux



400 M² DE LOCAUX NEUFS AU SERVICE DES HABITANTS DU QUARTIER.

footballeurs, le tout complété par un vaste parking et un arrêt de bus voisin. « Rien n'est figé, enchaîne Patrice Juillet. Bien sûr nous proposons mais nous sommes aussi à l'écoute des attentes et besoins de chacun. Il est déjà prévu de développer par exemple des expositions et des conférences. » Pour l'heure, cha-

cun peut y pratiquer l'activité de son choix contre une cotisation modique et après adhésion à l'association Maison de Velotte.

Maison de Velotte : 37, chemin des Journaux.

Tél : 03.81.52.79.15. Ouverture du lundi au vendredi.

VELOTTE
VIDE-GRENIER

La 3^e édition du vide-grenier de Velotte se déroulera le dimanche 11 septembre de 7 h à 18 h, chemin des Journaux, barré pour l'occasion. Renseignements au 03.81.83.20.93. ou 03.81.52.79.15.

PLANOISE
CAEM

Le Carrefour d'animation et d'expression musicales (CAEM) organise une opération portes ouvertes le lundi 5 septembre de 17 h à 20 h. Depuis 13 ans, le CAEM propose sans condition d'âge ou de niveau des activités touchant à l'éveil musical (0-6 ans), au chant, aux musiques classiques et aux musiques actuelles ou amplifiées.

Contact : CAEM Planoise - 13, avenue de l'Île de France. Tél : 03.81.51.21.36. E-mail : caemplanoise@wanadoo.fr

PALENTE
GYM-TONUS-DÉTENTE

L'association Gym-Tonus-Détente reprend ses séances de gymnastique d'entretien le 26 septembre au gymnase Jean-Zay. Inscriptions sur place les lundis et jeudis de 17 à 18 h. Cotisation annuelle : 63 €.

SAINT-FERJEUX
CONCORDE

Orchestre d'harmonie mais aussi école de musique, la Concorde de Saint-Ferjeux propose des cours d'éducation musicale et d'instruments aux enfants de sept ans au moins. La réunion de pré-rentrée et les inscriptions sont programmées le mardi 13 septembre, de 18 h 30 à 20 h, au local de l'harmonie, Ecole Lamartine (17, rue de la Grette).



DES JOURNÉES DANS LA CAPITALE COMME CELLE-LÀ, LES ÉLÈVES DE JEAN ZAY EN REDEMAMENT.

PALENTE

Un Paris réussi

En juin dernier, trois classes de l'école primaire Jean Zay ont pu découvrir Paris grâce notamment, à une généreuse donation du Lion's club de Besançon. « Afin d'appuyer notre projet pédagogique lié à l'histoire en général, nous avons envisagé d'emmener les enfants

à Paris pour visiter le Louvre, explique Jean-François Zins, l'un des instituteurs à l'initiative de ce voyage. Le financement, de 4100 €, n'aurait pu être bouclé sans l'aide du Lion's club et de son président M. Maigret qui nous a très vite octroyé 1300 € ». Couscous, loterie, subventions de la municipalité et du Conseil général ont permis aux familles de ne déboursier, au final, que 25 €. Et trois mois plus tard, les CE2, CM1 et CM2 parlent encore, de leur journée parisienne où ils ont vu le Louvre, mais aussi Notre-Dame et bien sûr... la Tour Eiffel.

En mémoire de Jean-Charles

Au Salon national des mini entreprises qui s'est tenu au Sénat le 4 juin dernier, la classe de 1^{ère} 20 STT du lycée Pergaud s'est distinguée pour l'excellence de son projet : la création de la société Flash Déco Design (fabrication-vente d'éléments décoratifs suspendus). Elle a en effet

obtenu deux prix de vice-championne de France pour le meilleur site et pour la meilleure mini entreprise et un prix de championne de France pour le meilleur rapport d'activités. Cette triple réussite aurait dû se fêter dans la joie mais un accident tragique a endeuillé la classe et

le lycée avec la disparition du PDG de FDD, Jean-Charles Dartevél. A ces élèves prometteurs et à leurs professeurs nous adressons les félicitations qu'ils méritent, à la famille de Jean-Charles nos très sincères condoléances. « L'aventure FDD continue. Pour Jean-Charles. »

CENTRE-VILLE

Le nouveau carillon de Saint-Maurice

Comme autrefois, les sons clairs et cristallins du nouveau carillon installé au faite de l'église Saint-Maurice résonnent dans le quartier Granvelle. Comme autrefois... et pourtant la différence est de taille, puisque les dix mélodies qui ponctuent depuis fin juin la tranche 9 h - 18 h ont été composées par des élèves de CM1 ! L'aventure a commencé il y a un an pour ces enfants inscrits en horaires aménagés à l'école d'Helvétie. Férus de musique, ils consacrent aussi une partie de leur temps au Conservatoire national de région (CNR). Justement, un projet commun entre le service Maîtrise de l'énergie à la mairie, le



« ÇA NOUS A BIEN PLU » AFFIRMENT LES COMPOSITEURS RADIEUX.

CNR, le musée du Temps et la société d'horlogerie Prêtre vise à remettre en fonctionnement le carillon de l'église Saint-Maurice... Les enfants acceptent avec enthousiasme de relever le défi, sous la houlette de leur enseignante au CNR, Marie-Odile Migard, qui se charge de jouer leurs créations et de les enregistrer. « Il fallait que ça aille bien avec le carillon, commente Anne-Sophie, une des élèves ; on s'est mis tous ensemble pour composer, en classe et au conservatoire. Ça nous a bien plu ! » Et il semble bien que ces tintements mélodieux plaisent aussi aux habitants du quartier...

MUSIQUE

Lawrence Foster, président !

L'entretien Lawrence Foster compte parmi les chefs d'orchestre américains qui sont reconnus des deux côtés de l'Atlantique. Président cette année du jury du 49^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre, il commente une épreuve prestigieuse et difficile.



Photo crédit : Alex Irvin.

Vous êtes le nouveau président du Concours, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Cela représente une chance, celle de contribuer à l'éducation des jeunes chefs. Par mon choix du répertoire, j'essaie, pas dans un mauvais sens, d'influencer leur chemin, de les conseiller. En tant que président, peut-être que les conseils seront pris un peu plus au sérieux. J'aimerais que l'expérience soit bonne pour tout le monde, que même les candidats malheureux quittent Besançon avec la sensation qu'ils ont tout d'abord été les bienvenus, et qu'ensuite ils aient appris quelque chose. Il est important que le concours ne soit pas qu'une histoire de concurrence vide et sauvage.

Quelle que soit l'issue, tout le monde est gagnant, dites-vous ?

Je pense que oui. Je me souviens du Concours Mitropoulos, à New York que j'ai présenté très jeune, je n'ai pas passé la première présélection ! Mais j'ai appris énormément. Le succès n'est pas une seule histoire, on peut presque dire que le succès est une succession de défaites. Les défaites nous apprennent beaucoup et nous entraînent vers le succès.

Comment êtes-vous devenu le président de ce jury ?

Ça a été très rapide. J'ai été membre du jury, en 2001, et j'avais beaucoup apprécié la substance du Concours, sa philosophie, la variété du répertoire. Il est très prestigieux, et les candidats ont vraiment de la chance de travailler avec de grands ensembles. Ça a été pour moi une très belle expérience, et de plus j'ai adoré la ville. Le directeur du concours, Michel des Borderies, avec qui j'avais sympathisé, a dû penser que j'avais fait alors un bon travail, puisqu'il m'a téléphoné et demandé d'être président. Cela a pris cinq minutes !

Est-ce que Besançon est un concours que vous auriez aimé présenter ?

Quand j'étais jeune, aucun concours ne m'intéressait. Je pensais que ce genre d'exercice ne me permettait pas de présenter mon travail à son meilleur niveau. Un travail à long terme me correspond

CHEF D'ORCHESTRE TRÈS ACTIF, LAWRENCE FOSTER A DIRIGÉ SUR LA PLUPART DES GRANDES SCÈNES DU MONDE ENTIER.

mieux. Le seul concours que j'ai présenté est celui de Tanglewood, en 1966, où j'ai gagné les premier et deuxième Prix. Ce n'était pas vraiment un concours au sens où on l'entend aujourd'hui, celui-ci s'étendait sur sept semaines de travail, sept semaines d'études, de concerts, de leçons, d'écriture, de composition... un concours très complet. Cela me convenait. Mais les concours de chefs d'orchestre ont évolué, entre-temps. On a plus de temps aujourd'hui pour montrer ce qu'on sait faire.

Un concours est-il la garantie du succès ?

Oh non ! Je ne connais pas tous les lauréats de Besançon, mais comme pour tous les concours, tous ne font pas forcément carrière. Inversement, certains candidats malheureux font carrière. En perdant, ils ont peut-être appris des choses qu'ils devaient travailler, que ce soit d'un point de vue musical ou psychologique, les relations avec les musiciens, avec l'orchestre... Comme pour tous les concours, un concours représente une chance d'être vu, d'être écouté, d'être connu, et quelque fois, même s'ils perdent, les candidats espèrent que quelqu'un, dans le jury, va les repérer, et les aider, le moment propice.

Jugez-vous les candidats seulement sur leur technique ?

Non, c'est sur la totalité de la présentation... Il faudrait des heures pour parler de la technique. Si la technique n'est pas liée au personnage et à sa vision musicale, tout devient vide et inintéressant. Souvent, dans les concours de piano, de violon, ou même de chefs d'orchestre, on élimine des candidats qui possèdent peut-être une très grande virtuosité, mais ce qu'on cherche vraiment, c'est s'ils ont quelque chose à dire sur la musique, s'ils communiquent une âme, une vision de la musique. C'est ça qui compte.

Avec une telle exigence, des musiciens réussissent-ils encore à vous surprendre ?

Oui, Dieu merci, ça se renouvelle toujours. C'est la définition, je crois, de la création : chaque enfant qui naît porte en lui la possibilité d'un très grand talent. C'est peut-être un futur Bernstein ou un futur Barenboïm. Je ne sais pas encore si nous allons le trouver cette année, mais je l'espère, quelque fois les concours réservent certaines surprises. Cet espoir est nécessaire, sinon nous ne ferions pas tout ça...

Si vous aviez été lauréat de ce concours, vous pensez que cela aurait changé beaucoup de choses, pour vous ?

Impossible à dire... Je sais une chose, j'ai eu beaucoup de chance dans ma carrière. Peut-être que cela aurait changé mon chemin, mais pas ma personnalité. J'aurais fait d'autres concerts, mais peut-être que j'aurais été poussé trop vite, peut-être aurais-je fait les choses avant d'y être préparé... De plus, je ne me rappelle pas mon degré de sagesse, étant jeune... La chance et la sagesse sont des éléments importants. Il faut se connaître assez bien, savoir quand on est prêt, et surtout quand on ne l'est pas...

Xavier FANTOLI

FESTIVAL

« Réinventer l'utopie »

À l'affiche Un festival des musiques de rues associant musiques traditionnelles du monde, fanfares et créations sonores va voir le jour à Besançon en octobre 2006.



PASCAL ESSEAU ET FRANÇOIS-XAVIER RUAN, EXPLORATEURS D'UN GENRE À PART ENTIÈRE : LES MUSIQUES DE RUES.

« Notre ambition est que le festival devienne rapidement un événement national, comme le sont Chalons et Aurillac pour les arts de la rue ou Montpellier et Lyon pour la danse, indique Jean-Louis Fousseret. C'est-à-dire une référence en matière de musiques de rue et de création musicale ». Le projet retenu, celui de François-Xavier Ruan et Pascal Esseau, les créateurs de la célèbre salle de jazz nantaise Pannonica, mettra en avant les formations traditionnelles, de la fanfare classique à la fanfare d'instruments, de l'homme orchestre à la musique contemporaine, ou encore de la procession rituelle aux trances gnawas. De plus, il s'appuiera sur des installations sonores, des sculptures de son urbain et des machines infernales, un style déjà baptisé « bricophonie ».

« Notre projet n'est pas un festival de fanfares, explique François-Xavier Ruan. Nous voulons créer un genre, un style, ouvrir une fenêtre sur le monde et redonner au public le droit de participer et de réfléchir ». Et Pascal Esseau d'ajouter : **« Nous voulons réinventer l'utopie, organiser des résidences d'artistes dans les quartiers, donner une grande liberté artistique et créer des groupes de musique farfelus ».**

Vœu pieu, Le « Festival des musiques de rues », qui porte son programme dans son titre, appelle la musique à briser les frontières, à réconcilier musiques savantes et musiques populaires, à explorer un genre musical à part entière pour Besançon, ses quartiers et son agglomération. Pour les deux directeurs, **« un mélange des genres s'avèrera un extraordinaire brassage des publics, générera de nouvelles idées, des collaborations artistiques, des mélanges et des rencontres inédites ».**

Première indiscretion, le festival, qui devrait se tenir le premier week end d'octobre, accueillera la musique contemporaine de Kamel Zékri et la « Symphonie mécanique » de François de la Rozière, le scénographe de la compagnie Royal de Luxe.



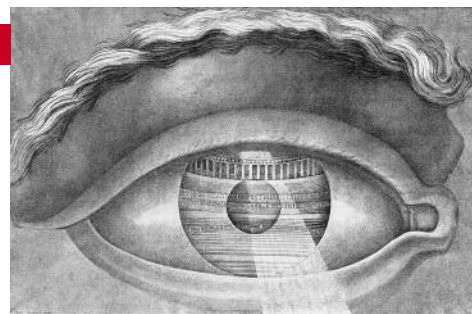
Photo crédit : Yves Petit.

EN 2003, AU KURSAAL, LE FINALISTE VSEVOLOD POLONSKY CRÈVE L'ÉCRAN !

EXPOSITION

Les artistes et la franc-maçonnerie

LE CÉLÈBRE "COUP D'ŒIL DU THÉÂTRE DE BESANÇON" DE CLAUDE-NICOLAS LEDOUX.



Bien plus qu'une simple vitrine sur la franc-maçonnerie, c'est une très grosse exposition que propose le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie à compter du 16 septembre. Deux ans de préparation ont été nécessaires pour mettre au point cette manifestation qui occupera tout le rez-de-chaussée jusqu'au 30 janvier. « C'est avant tout une exposition "beaux-arts" et non pas une présentation d'objets maçonniques, comme c'est le cas habituellement. Nous avons voulu montrer la richesse spirituelle et humaniste de ce mouvement, les liens étroits qui existaient entre les artistes et la franc-maçonnerie aux 18^e et 19^e siècles, essentiellement à travers leurs œuvres », explique Céline Meyrieux, chargée de la communication au musée. Pour le 18^e siècle, l'exposition s'appuie sur la loge des neufs sœurs, fondée à Paris par l'astronome Lalande. Une galerie de bustes de ses plus illustres membres (Voltaire, La Fayette, Washington...) démontre l'ampleur du courant, qui puisa largement dans les idéaux du siècle des Lumières. Un regard à part est porté sur la Loge bisontine Sincérité, l'une

des plus anciennes, fondée en 1764, qui rassembla Luc Breton, Ledoux, et initia Proudhon. « L'exposition s'inscrit aussi dans un parcours franco-suisse : nous y expliquons les liens qui unissent les loges de Besançon et de Suisse », ajoute Céline Meyrieux. Politique, art et franc-maçonnerie marquent le 19^e siècle et sont illustrés à travers Courbet, Proudhon et plusieurs œuvres du sculpteur Bartholdi, créateur du Lion de Belfort. Une large place étant consacrée à la musique, une collaboration avec le Festival de Musique, l'Opéra Théâtre et le Conservatoire National de Région permettra de présenter notamment des concerts dans l'enceinte du musée. Des conférences et un cycle cinéma complètent ce vaste programme d'animations.

Contact : musée des Beaux-Arts et d'Archéologie au 03.81.87.80.49.



PHILIPPE ROMANONI ARBORE UNE DISTINCTION PRESTIGIEUSE, RAREMENT ATTRIBUÉE EN FRANCE.

RECOMPENSE

Chapeau l'artiste !

Philippe Romanoni, élevé au rang de Chevalier des arts et des lettres. L'homme est discret et prend cette soudaine reconnaissance avec un certain recul. Pourtant, Philippe Romanoni œuvre dans l'ombre et la lumière du paysage culturel local depuis le début des années 80. Pas étonnant donc qu'il ait finalement réussi à se démarquer. Responsable de la programmation culturelle du Foyer des Jeunes Travailleurs Les Oiseaux, la photo, le cinéma, la musique et les arts plastiques, rien ne peut lui échapper. Mais c'est la présidence d'As.Pro.Jazz qui lui ouvre les portes du bonheur. Il est le père fondateur du

Festival Jazz en Franche-Comté et plus récemment celui de Musiques Libres, deux atouts majeurs pour l'attribution de cette distinction. Mais pour celui qui fredonne régulièrement « J'aurais voulu être un artiste, » cette récompense justement méritée lui procure un nouvel élan, une envie de continuer à donner à voir et à entendre.

MICHEL BUZON

Les odeurs de Sainteté (Maldoror/Production)

Un inventaire à la Ferré, des élans salutaires, Michel Buzon artiste solitaire réunit ses amis autour d'un truc apéritif avec chips et cacahuètes, le bon plan de travail avant de passer à la table de mixage. Apprenti mortel depuis 20 ans, Buzon fait partie de cette race



de musiciens laborieux mais convaincus. Convaincu de son potentiel, il met le nez dans ses archives personnelles. Des textes anciens bénéficient d'un habillage musical actuel où se mêlent guitares acoustiques et électriques, accordéon, saxophone et percussions et autres machinations signées Ludovic Manton, le fidèle laborantin. Buzon possède le sens de la durée, un son riche, une plume plongée dans l'encre acide et l'art de la variation des formes. Ça tombe bien, en ce moment, Michel Buzon serait plutôt en odeur de sainteté.

A savoir : l'inventaire 1985/2005 de Michel Buzon les 20, 21 et 22 octobre prochain au Théâtre Bacchus à 20 h 30.

BENOÎT SCHICK

Fils de l'eau (Passavant/XCP)

Le pianiste compositeur Benoît Schick et le violoncelliste Georges Denoix font une halte au fil de l'eau, délaissant momentanément Vioklapi, le trio classique et chic qui les a révélés. Le duo construit son répertoire à partir de compositions originales, une option qui combine les affinités de chacun au service d'une musique romantique où se mélangent les couleurs orientales et les ambiances résolument modernes. Des paysages sonores qui bordent le cours de l'eau à travers les

cinq continents. Une eau calme ou agitée qui reste pure et limpide. Plages d'improvisation, recherche permanente d'une certaine liberté d'interprétation, le projet Fils de l'eau semble plutôt bien restitué sur CD. Ce dialogue musical complice et original plonge l'auditeur dans un univers aquatique où les harmoniques font des ricochets, au fil de... l'eau.

A découvrir sur scène les 23 et 24 septembre au Théâtre Bacchus à 20 h 30. Se procurer l'objet : Cart disquaire et Théâtre Bacchus



AVEC REINA-FLORE, TOUT SOURIRE, LES FINLANDAIS CHASSEURS D'AUTOGRAPHES ONT ÉTÉ COMBLÉS.



ATHLETISME

La frustration de Reina-Flor

Reina-Flor Okori a quitté Helsinki et les championnats du monde, fière mais frustrée. Fière d'avoir porté les couleurs de la France dans un pays où l'athlétisme est une véritable religion, frustrée car elle espérait mieux qu'une (satisfaisante) place de demi-finaliste dans des conditions atmosphériques dantesques : « Il faisait aussi froid qu'à Besançon à la sortie de l'hiver. Mais, ce ne sont pas les conditions qui m'ont perturbé. Elles étaient les mêmes pour tout le monde. Ce qui me chagrine, c'est d'être encore complexée lors de ces grands rendez-vous. Et pourtant, je n'ai vraiment rien à perdre. » Constat confirmé par le directeur technique national Franck Chevallier : « Je pense que Reina a toutes les qualités pour devenir une athlète finaliste soit aux Jeux, soit aux Mondiaux. Si elle travaille, elle réussira ».

Sixième de sa demi-finale en 12"99, la Bisontine, mal partie, est bien revenue dans les trente derniers mètres pour finalement mourir à 14 centièmes de seconde de la qualification pour la finale qui était son objectif secret. D'où de gros regrets : « Avec mon titre de championne de France, je n'arrive pas à avoir un seul couloir en meeting international. On nous demande des minima compliqués (12"80). Cela m'énerve car je voudrais encore faire mieux. Regardez Ladjji Doucouré, il a été encadré, pris en charge. Aujourd'hui, il est le n° 1 mondial ». Malgré tout, Reina a savouré son séjour à Helsinki même si elle fut en plein cœur de la grave blessure de sa co-équipière sur 100 m haïes, Linda Ferga-Khodadin (rupture du tendon d'Achille). Reina a apprécié le village, la compagnie des autres Tricolores

et en particulier celle de Doucouré et Djhone. Avant de changer de coach - Jacques Piasenta succédant à son mentor de la première heure Gérard Louis -, l'ancienne élève du collège Saint-Joseph a également découvert la cuisine finlandaise à base de produits crus et de saumon. Aujourd'hui, à peine rentrée d'Helsinki, ses pensées sont déjà tournées vers les championnats d'Europe 2006 en Scandinavie (Göteborg). Cette fois les Jamaïcaines et Américaines Ennis-London, Foster, Perry, Hayes, Felicien, ne seront pas là. L'occasion de réaliser son rêve d'aller en finale...

FETE POPULAIRE

La bonne humeur envahit le centre-ville

C'est le grand retour des InsTempsfestifs ! Deux jours de festivités à couper le souffle, des solos qui prennent à revers, des voitures lancées dans une folle corrida, un mobilier urbain qui perturbe les habitudes. Tous les ingrédients qui provoquent des situations renversantes sont rassemblés, du lyrique à grand format aux spectacles déambulatoires et jusqu'aux installations vivantes de la Compagnie Kumulus. Pour cette dernière édition, la Ville de Besançon frappe les trois coups d'une série de spectacles qui se laissent voir en famille. De la place Granvelle à celle du Huit-Septembre, la diversité des formes proposées (musique, comédie, danse...) prend une dimension définitivement urbaine lorsque la bonne humeur envahit le centre-ville. Entre une programmation faite de découvertes et de temps forts, les Bisontins curieux suivront sans hésitation fanfares et orchestres le temps d'un week-end, pour des instants décidément festifs. A ne pas manquer samedi soir à Chamars le spectacle plein de poésie de la compagnie Transe Express, si appréciée des Bisontins lors du final de Boulevard d'Hugo.

Samedi 15 et dimanche 16 octobre.





UN EFFECTIF JEUNE ET PERFECTIBLE POUR MIEUX REBONDIR.

FOOTBALL

Le BRC en reconstruction

Après une seconde relégation en deux ans et de grosses difficultés financières surmontées pendant l'intersaison grâce à l'union sacrée réalisée autour du club de la capitale comtoise entre les collectivités - la Ville en tête - et des partenaires privés sous la houlette de Claude Courgey et Vincent Diaz, le BRC s'est relancé en CFA, la quatrième division française. Mais non sans avoir subi un véritable exode estival, puisque 19 des 25 éléments ayant évolué en National sont partis exercer leurs talents sous d'autres cieus. « Nous avons donc dû faire appel à 12 joueurs de CFA2 et à des éléments de l'équipe des 18 ans nationaux », précise le coach Hervé Genet qui se retrouve avec un groupe de 21 ans de moyenne d'âge, renforcé par quelques recrues comme les milieux Bouremala et Timera, l'attaquant N'Diaye ou encore le défenseur Journot de retour au club. Pour quelle ambition dans une poule très tournée vers le sud au sein de laquelle sont

intégrées cinq équipes réserves professionnelles ? « Cette saison sera celle de la reconstruction avec la volonté de se mettre le plus tôt possible à l'abri de la relégation et si possible mieux encore avec ce groupe jeune et très perfectible », martèle avec foi Hervé Genet qui rappelle aussi que le BRC, ce n'est pas que l'équipe 1 de CFA, mais aussi une réserve en CFA 2 qu'il faut également maintenir, des équipes de jeunes dont la plupart évoluent au meilleur niveau et au total 550 licenciés. De quoi faire clamer haut et fort ce credo à cet entraîneur qui a l'amour du BRC chevillé au cœur : « Il faut dorénavant s'appuyer sur notre formation, non plus par défaut quand surviennent des coups durs, mais grâce à une politique bien assise qui, à terme, doit conduire le club vers une phase de reconquête ». Une philosophie totalement partagée par Claude Courgey, le président et qui sera donc la pierre angulaire sur laquelle entend fermement s'appuyer le BRC.



CIRQUE

Les "Plume" à Paris

Durant deux mois, la toile jaune des Plume prend position au Parc de la Villette. Une escale parisienne devenue presque coutumière pour une série de représentations qui, à coup sûr, vont se jouer à guichets fermés. Plic-Ploc, la dernière création du cirque bisontin ne manquera pas d'attirer un public nombreux dans la capitale mais également les programmateurs français et européens.

LA SÉPARATION DES EGLISES ET DE L'ÉTAT - LES AFFRONTEMENTS DANS LE DOUBS (Editions Cêtre)

Voici un livre qui paraît au bon moment à l'occasion du centenaire de la loi de 1905. L'auteur, Daniel Lonchamp, est un produit de l'école républicaine, ouvrier à 16 ans, employé soucieux d'apprendre, il est actuellement professeur au lycée de Pontarlier.



Après un dépouillement sérieux des archives et de la presse, il étudie les répercussions de la Séparation dans le Doubs, non sans avoir au préalable rappelé l'histoire tumultueuse des rapports entre l'Eglise et l'Etat depuis le concordat de 1801 jusqu'à la loi de 1905 dans une France coupée en deux. Le département du Doubs, terre de contrastes, oppose le Haut-Doubs, pays de tradition attaché au catholicisme, au Bas-Pays marqué par le radicalisme républicain et l'anticléricalisme. L'auteur nous retrace la résistance catholique lors des inventaires, le déchaînement des passions qu'on a peine à imaginer aujourd'hui avec une vraie presse de combat. Il faut noter que les passions sont attisées dans le Haut-Doubs par un esprit de méfiance à l'égard du pouvoir qui s'ajoute à la ferveur de la foi catholique.

L'Eglise, note l'auteur, est après 1905 appauvrie mais libre. Il faudra cependant du temps pour que s'efface son ressentiment à l'égard de l'Etat républicain.

Signalons les préfaces judicieuses de Joseph Pinard et de Gaston Bordet.

CASTOR PARADISO (Editions Tigibus)



Mario Absentes, nom d'auteur du journaliste Mario Morisi, nous raconte le passage au cœur du quartier Battant d'une prostituée maghrébine, plongée dans une histoire à rebondissements. Sous

l'apparence d'un polar où l'on retrouve des personnages semblables aux "Innocents" de Carco, c'est un roman d'atmosphère, plein de verve et d'émotion. Les Bisontins, et pas seulement eux, apprécieront ce roman qui a pour cadre, avec une rare précision, Besançon et ses faubourgs.

Jean DEFASNE

CAVALCADE

La rue de Dole sens dessus dessous

MARCEL CORNET ET RAPHAËL KRUCIEN RÉUNIS PAR LA MÊME PASSION DES CHARS.



L'association de la Commune Libre de Saint-Ferjeux nous invite à suivre la 58^e édition de la fameuse Cavalcade qu'elle organise chaque année à la rentrée. Le dimanche 11 septembre, de 14 h 30 à 19 h, c'est Sandrine Delerce, handballeuse bison-tine qu'on ne présente plus, qui présidera le cortège de 12 chars, aux côtés de M^{onsieur} le Maire, alias Marcel Cornet, 3^e du titre, et des Reines de Besançon et de Saint-Ferjeux. 800 personnes, acteurs, concepteurs, figurants, descendront la rue de Dole en musique, sous les flashes et les confetti. De tous les concepteurs de chars, Raphaël Krucien, bachelier de fraîche date, est le plus jeune. « On dessine, on ose, on bricole,

on improvise, on se prête la main. Avec mon père, j'ai été à bonne école. On a deux semaines pour réussir son char. "A toute vitesse", c'est le nom du nôtre. » Pour la première fois, le Comité des Fêtes de Saint-Ferjeux fera défiler le sien. Quant à la Commune Libre, outre le char des Reines, elle en présentera deux sur les thèmes des sports de glace et des dessins animés. La traditionnelle kermesse de la place de la Bascule, avec jeux, manèges, friandises et restauration de plein air accueillera enfants et parents. Rappelons que le produit de la kermesse permet de financer en partie les cadeaux de Noël qu'offre l'association aux anciens du quartier.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Le dynamisme du BGR



Leader au niveau régional et classé parmi les 25 meilleurs clubs français, le Besançon Gymnastique Rythmique (BGR) peut s'appuyer sur une solide équipe de bénévoles et sur l'activité au quotidien d'un emploi-jeune pour continuer à aller de l'avant. Une dynamique qui s'est traduite par une forte progression du nombre de licenciées en trois ans (de 210 à 315) et ce malgré le manque d'une véritable salle adaptée. Présent également à Saint-Vit (baby gym pour les 2-5 ans) et à Devecey, le BGR dispose de créneaux horaires dans les gymnases Rézal, Montboucons, Fontaine-Ecu ainsi que dans la petite halle de l'UFR STAPS. Pour 2006, le club, qui opère en Nationale 2, ambitionne d'organiser un Championnat de France à Besançon. Mais dans quelle enceinte ? « Il n'y a que le palais des sports pour nous permettre d'accueillir à la fois gymnastes et public dans de bonnes conditions », précise Fabienne Razzolini, responsable technique.

Contact : Evelyne Chevassut au 03.81.53.63.15. Inscriptions du 12 au 16 septembre. Reprise des entraînements le 19 septembre.

LOUIS-PERGAUD 2005

Les auteurs et éditeurs désireux de participer au Prix littéraire Louis-Pergaud 2005 sont invités à faire parvenir leur ouvrages avant le 30 septembre aux membres du jury. La cérémonie de proclamation se déroulera le 26 novembre en l'hôtel du département de Haute-Saône. Le règlement du Prix est disponible par courrier auprès de Pierre Gérard, président de l'association "Les Francs-Comtois à Paris et en Ile-de-France", 45, avenue de la Plesse - 91140 Villebon-sur-Yvette ; ou par mail auprès de thon.gerard@wanadoo.fr

PATINOIRE LA FAYETTE

La patinoire La Fayette reprend ses activités mardi 13 septembre à 20 h 30. Pour cette nouvelle saison dont le point d'orgue sera assurément du 7 au 11 décembre les Championnats de France Elite qualificatifs pour les JO 2006 de Turin, les horaires d'ouverture au public sont les suivants : mardi et vendredi de 20 h 30 à 23 h, mercredi de 14 h 15 à 16 h 45, jeudi de 18 h 30 à 20 h 30 (patins gratuits), samedi de 9 h 30 à 11 h 30 (patins gratuits), de 14 h 15 à 16 h 45 et de 21 h à 23 h 30, dimanche de 9 h 30 à 11 h 30 (patins gratuits) et de 15 h à 17 h 30.

BESANÇON ATHLETIC CLUB

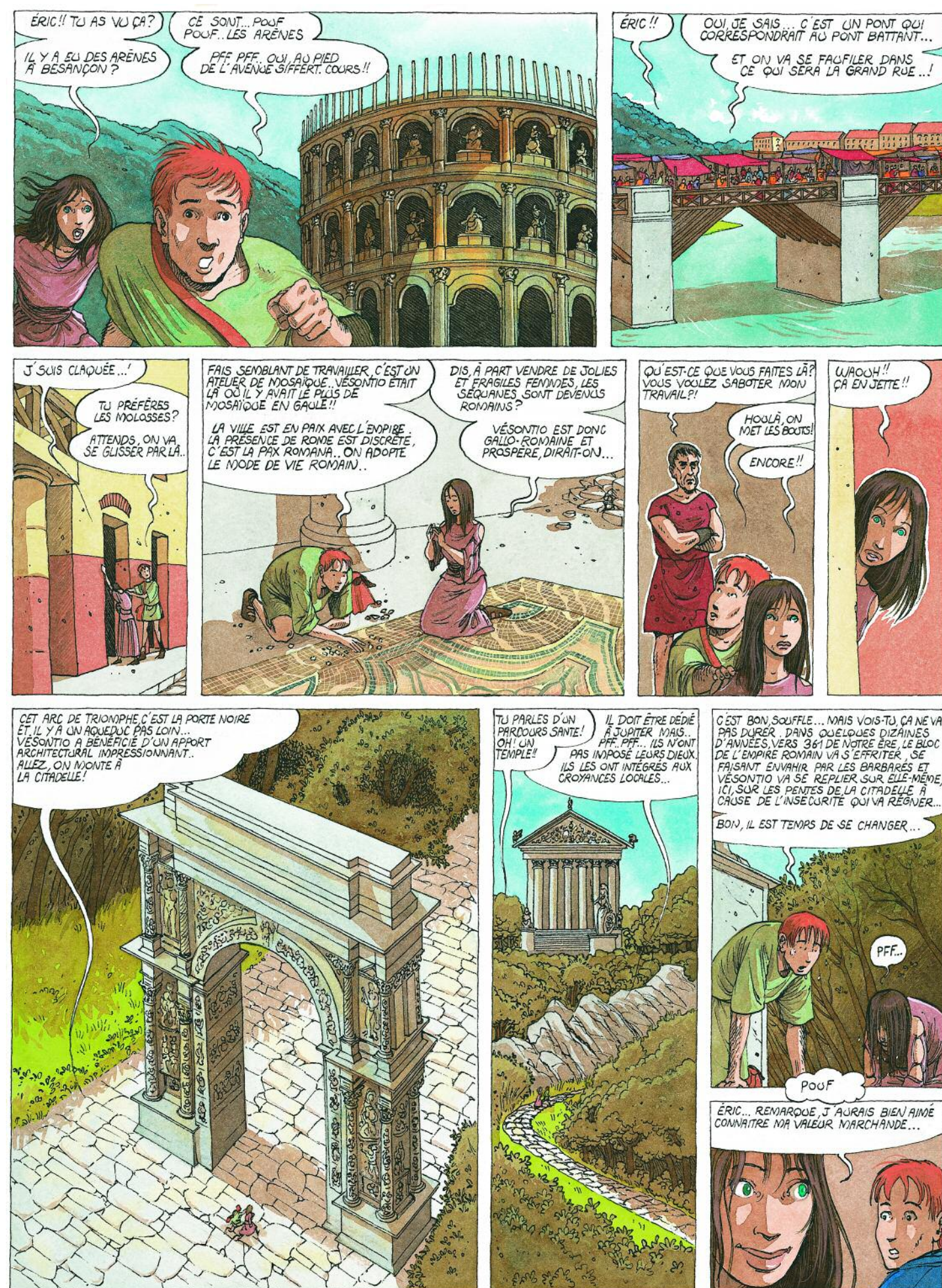
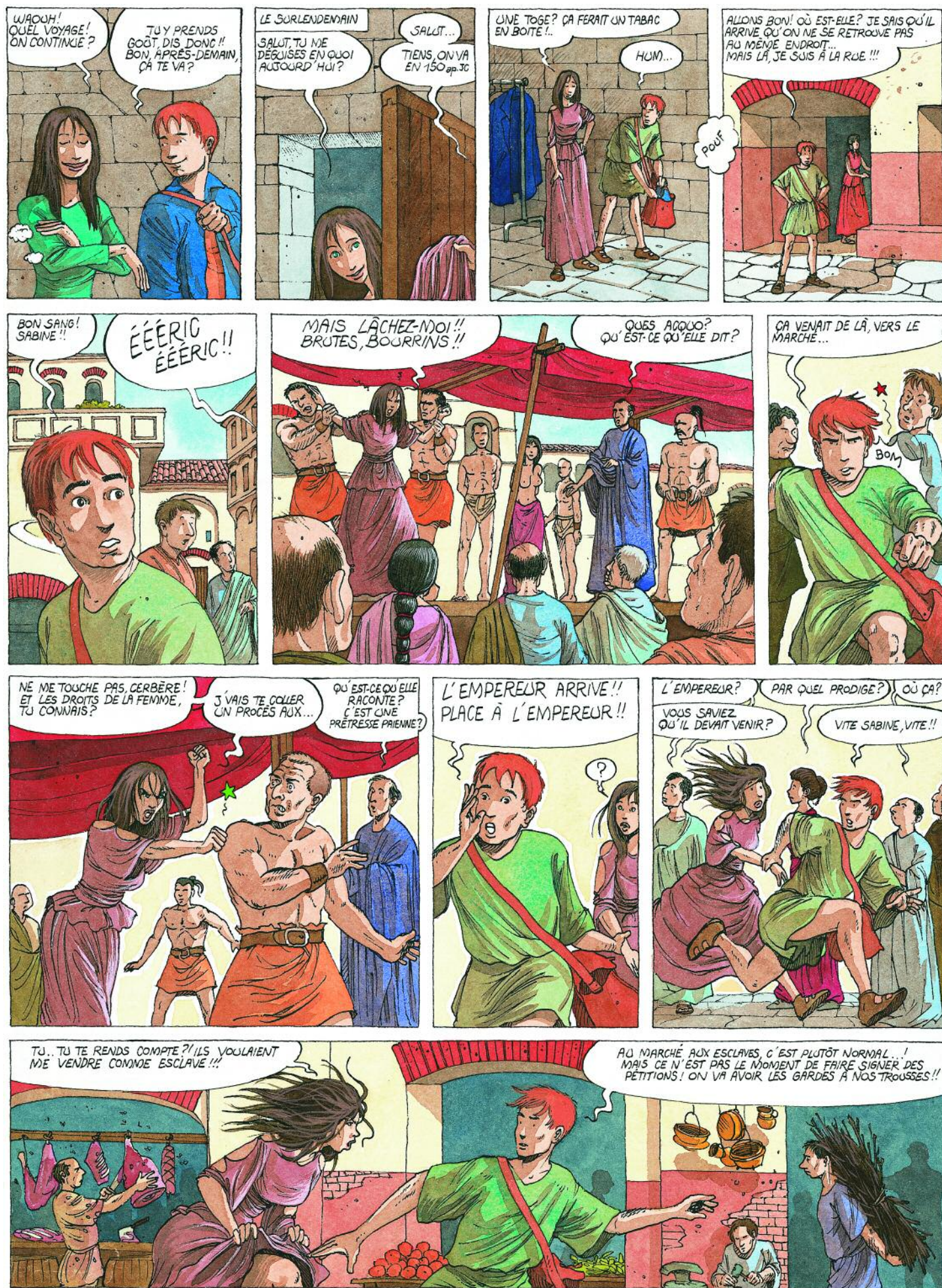
Le vendredi 2 septembre marque le début de la saison 2005-2006 pour les basketteurs du Besançon Athletic Club (BAC). Joueurs et joueuses de tous âges à partir de 5 ans, débutants ou confirmés, bénéficieront auprès d'un encadrement compétent d'une approche ludique et sportive de la grosse balle orange en championnat mais également lors des entraînements dans les gymnases de Saint-Claude, Châteaufarine et la Malcombe. Contact : BAC au 06.08.51.59.34. ; www.besacbasket.free.fr et besac.basket@laposte.free

OLYMPIQUE BISON-TIN

L'heure du retour à l'entraînement a sonné pour les rugbymen (6-15 ans) de l'OBJ (Olympique bisontin des jeunes) qui sont attendus à partir de 14 h, samedi 3 septembre, sur le stade de Montrapon.

BRIDGE

Le Cercle comtois de bridge organise une opération "portes ouvertes" le vendredi 23 (14 h 30 - 18 h) et le samedi 24 septembre (14 h 30 - 17 h). L'occasion de découvrir le siège de l'association et de rencontrer ses meilleurs joueurs. Cercle comtois de bridge : 11, rue Xavier Marmier. Tél : 03.81.52.10.43.



A suivre...

1937 : les pèlerins de Lisieux ont-ils crié « Vive les soviets » ?

Récit Lisez bien l'extrait de presse reproduit. Il a été publié dans le quotidien bisontin *La République* le 12 juillet 1937 à propos de l'inauguration de la basilique consacrée à Sainte Thérèse à Lisieux.

Pour cette cérémonie le Pape Pie XI s'était fait représenter par un légat, le Cardinal Pacelli, futur Pie XII. A l'époque, les typographes qui composaient les articles étaient souvent anticléricaux et jouaient des tours aux correcteurs chargés d'éliminer les fautes de frappe. Les typos glissaient parfois dans les textes une plaisanterie, à charge pour le superviseur de censurer l'incongruité.

Peut-être excédé par le fait d'avoir à travailler sur un texte bondieusard, un typo a cru bon d'intercaler, dans une litanie de vivats, un « vive les soviets » provocateur... Mais le correcteur n'y a vu que du feu... et les lecteurs, très souvent bon catholiques, ont dû sur-sauter en lisant le journal. Y eut-il des sanctions pour punir les coupables de cette gaffe énorme ? (c'était un peu comme si un curé avait truffé son sermon de jurons).

Hommages publics à Pie XI

Ce pittoresque incident nous donne l'occasion de revenir sur l'histoire de la laïcité. Dans le cadre de la récente campagne, les partisans du non ont souvent prétendu que le traité mettrait en péril la laïcité, et d'invoquer la Troisième République, âge d'or de la séparation des Eglises et de l'Etat. Les honneurs publics rendus à Jean-Paul II ont alimenté toute une polémique. En réalité, l'attitude de la France n'a pas obéi à des principes rigides depuis la loi de 1905. Quand Pie XI meurt en février 1939, le Président de la Chambre des Députés, Edouard Herriot, pourtant très anticlérical bon teint, rend un vibrant hommage au défunt : « il a flétri la guerre comme une forme de l'homicide ». Il a dénoncé « la course aux armements comme un fléau ». Daladier, chef du gouvernement, s'associe à ces « nobles paroles » et, en signe de deuil, la séance est levée.

Même décision au Sénat après que le Président Jules Jeanneney, un Haut-Saônois, ouvertement libre penseur, ait rappelé les mérites de Pie XI, défenseur des « notions éternelles de raison, de justice, d'amour du prochain... Nos cœurs français rejoignent le sien avec ferveur dans l'amour indivisible de la liberté et de la paix ».

Dans la Chambre du Front Populaire et au Sénat, les anticléricaux, souvent francs-maçons, étaient très majoritaires, cependant le Parlement unanime s'associe aux propos tenus. Et quand Pie XII est élu pape, la France envoie à Rome une délégation officielle dont fait partie Georges Pernot, sénateur du Doubs, ancien Garde des Sceaux. Dans son passionnant bulletin

A 9 heures 30 arrivent les premières voitures qui transportent le légat et les prélats. La foule acclame longuement le légat lorsqu'il descend de sa voiture; il prend place sous un dais de soie jaune porté par des clercs. Le cardinal a revêtu la capa magna et est recouvert de la barrette. Il marche lentement, sa physionomie est austère, il bénit la foule en traçant une croix d'un geste d'une extrême sobriété, ses lèvres remuent imperceptiblement et son regard semble suivre un rêve intérieur. On entend des cris : Vive le Pape ! Vive le légat ! Vive la France ! Vive Jésus ! Vive les Soviets ! Vive Lisieux ! Vive Sainte-Thérèse ! Vive Lourdes et Lisieux !

paroissial de Lantenne, l'abbé Garneret note « jamais depuis la Séparation, la Chambre et le Sénat, fussent-ils de droite, n'avaient crû bon de manifester comme ils l'ont fait avec une très grande noblesse leur douleur et leur solidarité avec l'Eglise. » Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut lire la presse de l'époque.

Éloge unanime à gauche

A la mort de Pie XI, Léon Blum écrit dans l'organe socialiste *Le Populaire* : « il était dénoncé comme le pire de leurs ennemis par les dictateurs. » L'Humanité en rajoutait : « dans tous les esprits résonnent encore les accents dont à maintes reprises il flagella le "racisme stupide", "hitlérisme barbare"... Il avait quitté ostensiblement Rome quand Hitler y vint. » Et l'organe de la CGT rappelait qu'il dénonça « les folies et les sauvageries du racisme ».

Ces citations choqueront ceux qui n'oublient pas le soutien accordé par le Vatican au coup d'État franquiste. Oui, mais il faut toujours situer le

contexte. Début 1939, la France est isolée. L'axe Rome-Berlin est menaçant, Hitler a un appétit d'expansion de plus en plus insatiable et l'Angleterre est prête à céder à ses exigences. Alors il faut rechercher tous les appuis et la France compte, d'une part sur l'influence de la Papauté, qui a condamné le racisme hitlérien, d'autre part sur l'appui des réseaux catholiques dans le

monde. Or, beaucoup d'ordres religieux très influents dans tous les continents, sont alors dirigés par des Français. C'est le cas des Dominicains ou encore des Frères des Écoles (très implantés au Moyen Orient). La plus importante congrégation féminine, les filles de Saint Vincent de Paul, (qui aujourd'hui sont plus de 20000, présentes dans 90 pays) était née en France. La République comptait sur ces relais pour défendre notre cause et il fallait donc faire preuve de sympathie pour l'Église. Hypocrisie ? Seuls les puristes donneurs de leçons oublient que la diplomatie est faite pour améliorer des rapports de force. En temps de guerre, Staline n'a-t-il pas posé la question : « le Pape, combien de divisions ? »

Benoît XV : « pape boche »

En d'autres temps, les républicains, dans un contexte tout autre, avaient fait preuve d'un comportement très différent. Ainsi quand Pie X avait condamné les démocrates chrétiens du Sillon, *La Dépêche*, quotidien local modéré, n'avait pas hésité à citer les journaux hostiles à l'Église qui n'y allaient pas avec le dos de la cuiller : « O Sarto (c'était le nom de famille de Pie X), encore une fois merci et puisses-tu continuer à nous servir de toute l'énergie de ta foi fanatique. » De son côté, *Le Petit Comtois*, il est vrai « bouffeur de curés », écrivait « Pie X est un merveilleux instrument de ruine pour l'Église... Il signe son propre arrêt de mort. Et c'est lui qui tient la plume. Compliments Saint Père »...

Benoît XV, pape de 1915 à 1922 ne fut pas mieux traité : parce qu'il avait proposé sa médiation pour une paix blanche en 1917, il fut qualifié de « pape boche » par nos souverainistes de droite et de gauche.

A sa mort pas d'hommage officiel. Le Petit Comtois en guise d'oraison funèbre ne fut pas tendre. Évoquant la polémique de 1917, il écrivit : « Il n'était pas possible de rester neutre entre Caïn et Abel... Benoît XV a réalisé pourtant ce rare paradoxe de réserver ses sympathies à Caïn. » Caïn l'assassin c'était naturellement l'Allemagne, la France incarnant Abel le juste...

La *Dépêche*, de son côté, estima que Benoît XV « mal informé, mal conseillé, mal obéi », aurait dû « non pas rester étranger aux événements mais les dominer pour les juger. Il s'y refusa toujours ». L'appréciation était sévère.

Ainsi va le cours des choses, sinueux selon les circonstances changeantes, et complexe comme notre nature humaine. **Joseph PINARD**

Guerre et Paix

BVV en mai a publié des caricatures qui, à mes yeux, représentaient ce qu'il y avait de plus ignoble dans l'incitation à la haine du « boche ». Mais dans l'escalade de l'abominable, il y eut pire encore. Un lecteur m'a transmis une carte postale représentant une petite Française qui secourt un blessé allemand. Des soldats teutons observent la scène et disent « laissons la d'abord donner à boire, nous la tuons après »... Cette carte a été envoyée du front en juin 1918 par un père à sa fille... Nous avons oublié que la réconciliation franco-allemande, intimement liée à la construction européenne, a mis un terme au mépris de l'autre qui conduisait cycliquement à d'effroyables bains de sang. La diabolisation de l'Europe, commune à l'extrême gauche et à l'extrême droite, a occulté une contribution capitale à la paix au sein de l'Union.



PATRIMOINE

Besançon-les-Bains

Ingénieurs des mines, MM. Boyer et Résal étaient loin d'imaginer en découvrant fortuitement l'existence des eaux salines de Miserey en 1868 qu'ils allaient être à l'origine une vingtaine d'années plus tard de la construction d'un complexe grandiose pour l'époque, composé d'un établissement thermal, d'un casino et d'un hôtel de 80 chambres (le Grand Hôtel des Bains) sur le site de la Mouillère.

Initié par la Compagnie des Bains salins de la Mouillère, créée en 1890, et porté avec acharnement par Achille Vialatte, un homme d'affaires parisien, le projet prit rapidement corps avec le lancement des travaux en août 1891. Grâce à l'adduction d'une eau aux propriétés vingt-sept fois plus actives que l'eau de mer, Besançon-les-Bains faisait une entrée fracassante dans le monde du thermalisme. Inauguré dès l'année suivante en juillet, le casino, édifié selon les plans de l'architecte bisontin Maurice Forien, comprenait alors trois parties : les salons de jeux et le cercle à gauche, le restaurant au centre et la salle des fêtes ou théâtre pouvant accueillir jusqu'à 900 personnes, à droite. Entre ce bâtiment et l'avenue de la Gare de la Mouillère (rebaptisée avenue Edouard-Droz en 1926), un espace vert avec jeux de lawn-tennis, croquet et kiosque à musique complétait des installations luxueuses.



▲ FIN XIX^e SIÈCLE, LES THERMES OCCUPAIENT LA PLACE DE L'ACTUEL HÔTEL MERCURE.

Abrillant alors des œuvres d'artistes du terroir réputés comme Boudot, Fanart, Isenbart, Trémilières, Picard et Becquet, le casino se révéla longtemps un formidable vecteur d'animation touristique et culturelle entre concerts symphoniques, pièces de théâtre, opéras, bals et séances de cinéma. Malgré cela, faute de curistes en nombre suffisant, le thermalisme bisontin n'en finit pas de décliner, poussant la Ville à acquérir l'ensemble thermes-casino en 1932. Depuis le panorama a beaucoup changé. Réalisé par Marcel Bouterin père, l'établissement balnéaire, remplacé très vite par un Frantel (aujourd'hui Mercure), fut démolé sous Jean Minjoz et reconstruit entre l'hôtel des Bains et le casino où il se trouve aujourd'hui.

CUISINE COLORÉE,
ET L'ÉLÉGANCE
EN PRIME.



RESTAURANT

Le Vésontio nouveau est arrivé

Marre des assiettes et des "sets" en papier, du service en jean, des recettes improbables et de certaines fausses bonnes adresses chéries des bobos-gogos bison-tins ? Pour le même prix, "Le Vésontio" vous offre en prime l'élégance d'un nouveau décor sur le thème du temps, des nappes et serviettes immaculées, les cristaux et l'argenterie en plus. Un service "pro" attentif et souriant, une cuisine sincère qui ne se la joue pas en alliant plats comtois - il ne faut pas oublier les inconditionnels et les touristes - et une cuisine plus colorée influencée par le sud qui fait la part belle aux légumes, aux crustacés et à l'huile d'olive. Jean-Jacques Visse, le patron du Mercure de Micaud, Dominique Bouhier, son jeune chef, et Mathieu Champetier, sommelier compétent en salle, sont les artisans de ce nouveau départ. Mise sur orbite réussie. Plat du jour (à midi) à 9,50 € (pavé de rumsteck sauce moutarde le jour de notre visite), instantanés entre 9,50 et 14 € qui font alterner charcuteries fumées du Haut-

Doubs, tartare de charolais frites salade ou encore quiche. La carte est simple, variée, alliant les aubergines farcies de morilles, la tarte Tatin à la tomate (une merveille de simplicité fondante) à 5,80 €, le saumon en tartare, que vous assaisonnez vous même avec huile d'olive et vinaigre balsamique. Ensuite, veau, lotte et gambas, filet mignon de porc mariné au basilic, entrecôte de charolais, sandre au four de 11,50 à 14 €. Un choix délicieux jusqu'aux desserts délicats complétés par une étonnante carte de vins sélectionnés par la chaîne Mercure et proposés à des tarifs doux... Que demande le gourmand désireux de bien manger dans un cadre sympa ? Rien d'autre de ce que vous offre "Le Vésontio" nouvelle formule : le bonheur à table sans se ruiner. Rendez-vous au Mercure de la promenade Micaud...

André-Hubert DEMAZURE

"Le Vésontio"
3, avenue Edouard-Droz.
Tél : 03.81.40.34.34.

RECETTE

Le vacherin de Jacqueline

Excellente maîtresse de maison, Jacqueline est aussi pâtissière de talent. La recette de vacherin glacé au café qu'elle nous propose est à la fois délicieuse et facile à réaliser.

Pour 6 personnes, il faut :
2 grosses meringues de pâtisseries,
500 g de sucre semoule, 4 œufs,
200 g de crème fraîche,
50 g de sucre glace, 2 cuillerées à café d'extrait de café liquide "Trablit".
Cassez les œufs, séparez les jaunes des blancs.
Mélangez les jaunes avec le sucre semoule en les battant à la main jusqu'à ce qu'ils blanchissent.
Incorporez l'extrait de café.
Ajoutez la crème fraîche.
Battez les blancs en neige. A la fin, ajoutez le sucre glace et incorporez les au mélange jaunes d'œufs, café, crème.
Dans un moule à cake anti-adhésif, mettez au fond une couche de meringues en morceaux, puis une couche de mélange et terminez par le reste des meringues toujours en petits morceaux.
Placez l'entremets au congélateur pendant deux heures. Démoulez au moment de servir. En accompagnement, un verre de vin de paille ou d'un autre vin moelleux Montbazillac, Sauterne, Maury fera l'affaire.
Joyeux dessert à tous.

AHD

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3	B	O	N	N	E	R	E	N	T	R	E	E
4												
5						A						
6						T						
7						O						
8						U						
9		A	B	E	S	A	N	C	O	N		
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. A Besançon, bon débarras ! - 2. Partie grossière de la filasse - Faire son cinéma de minuit - 3-4. C'est un sacré pilier - Suite de cardinaux - 5. Celui de Palente est industriel à Besançon - Il ne finit jamais une phrase - 6. Reste en carafe - Itou sans pied - Sentir mauvais - 7. Très concernées par la rentrée à Besançon (avec un article) - Terminent la rentrée - 8. Ca représente du monde - Lu de droite à gauche - Cité légendaire - 9-10. Façon de lire - Dames ou demoiselles - 11. Le personnel de ce service municipal n'hésite pas à casser la croûte et la graine dès les beaux jours - 12. Foulées aux pieds à Besançon - Suite de crochets.
VERTICALEMENT : A. Permettre d'ouvrir la bouche - B. Affine la crème anglaise - Suffixe - Un certain savoir - C. Telles des histoires prises en contes - Pâturage dans les Alpes - D. Sont en haut des mâts - Couvris de buée - E. Un pied de cèpe - Bâton à glace - On lui attribue trois points - F. Pour la troisième fois - Infinitif - G. Imprégnais de ce qui retient beaucoup de choses - H. Commune de la Mayenne - Lettres de visite - I. C'est un piège - De grands miroirs mobiles - J. Gris - Tombent sans bruit - K. Voyelle répétée - Clairs - L. A Besançon, elle renvoie à l'école - Trois crochets.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de Besançon

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Dimanche 4 septembre : Robinet (Battant), 1, quai de Strasbourg, 03.81.82.08.01.
- Lundi 5 septembre : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand.
- Dimanche 11 septembre : Weinman (Saint-Claude), 22, boulevard Léon Blum, 03.81.50.01.01.
- Lundi 12 septembre : Simal (Butte/ Montrapon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.
- Dimanche 18 septembre : Bovay (Montrapon), 13, avenue de l'Observatoire, 03.81.50.54.79.
- Lundi 19 septembre : Moyse (Centre Ville), 20, rue de la République.
- Dimanche 25 septembre : Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges, 03.81.82.21.25.
- Lundi 26 septembre : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.
- Dimanche 2 octobre : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart (Fontaine-Ecu), 03.81.50.19.96.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
 - **Points publics**
 - *Clairs-Soleil*, 67, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
 - *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
- Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Dimanche 4 septembre : Dr Duquet Dominique, 17, avenue Edouard Droz, 03.81.80.63.42.
- Dimanche 11 septembre : Dr Euvrard Edouard, 3, rue de la Poste, Saône, 03.81.55.73.95.
- Dimanche 18 septembre : Dr Flusin Pierre, 1 square Saint-Amour, 03.81.81.15.84.
- Dimanche 25 septembre : Dr Fonderflick Philippe, 4 rue Vignottes, Cussey-sur-l'Ognon, 03.81.57.61.38.
- Dimanche 2 octobre : Dr Forestier Michel, 50, avenue Fontaine Argent, 03.81.61.27.47.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 2 au 9 septembre : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 9 au 16 septembre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 16 au 23 septembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 23 au 30 septembre : Cassard, 06.71.10.52.53.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. DECHETTERIE - 2. ETOUPE - REVER - 3. BONNE RENTREE - 4. ANTE - N.E.S.E.E.N. - 5. ESPACE - ET - 6. LIE - ITO - PUER - 7. LES ECOLES - EE - 8. ON - UL (lu) - YS - 9. A BESANCON ! - 10. LUT - HIES - 11. ESPACES VERTS - 12. RUES - SSSSS.

VERTICALEMENT : A. DEBAILLONNER - B. ETON - IEN - SU - C. CONTEES - ALPE - D. HUNES - EMBUAS - E. EPE - PIC - ETC - F. TER - A TOUS - ER - G. ENCOLLAIS - H. ERNEE - VS - I. RETS - PSYCHES - J. IVRE - SOIRS - K. EEEEEEE - NETS - L. RENTREE (scolaire) - SSS.